



LES CASELLES

Hiver 2017 et printemps 2018



NOTRE MAISON D'ACCUEIL ressemble à un petit village avec ses espaces verts, ses rues, ses placettes, son restaurant, sa salle polyvalente, son cinéma, son salon de coiffure, son lieu de culte, sa lingerie, ses services administratifs, sa bibliothèque, les ateliers et les animations intergénérationnelles de son Centre de la Mémoire Vivante, la présence active de son Amicale Pour les Echanges entre les Générations, ...

Chers habitants (es) des Caselles,

Depuis maintenant plusieurs mois, les médias se sont largement emparés de la question du vieillissement en général et des conditions de vie des Personnes Âgées injustement qualifiées de « Dépendantes » en particulier.

Les principaux messages communiqués sont :

- ✚ Les EHPAD sont trop onéreux au regard du montant des retraites.
- ✚ Les EHPAD manquent cruellement de personnels.
- ✚ Les financeurs publics n'ont pas les moyens de financer le secteur Personnes Âgées pour augmenter les moyens en personnel,
- ✚ L'EHPAD n'est pas la bonne réponse aux besoins liés au grand âge. La priorité consiste à améliorer le maintien à domicile ou, dans une moindre mesure, les habitats collectifs intermédiaires comme les résidences services (souhait de 90% des français...).

En d'autres termes, *« puisque par nature, l'EHPAD ne peut répondre aux aspirations de nos concitoyens, rêvons plutôt à d'autres alternatives ! »*. Sans doute est-il intéressant de penser d'autres solutions dès lors qu'elles ont pour ambition d'apporter plus de bien-être individuel et collectif. Mais est-ce réalisable ?

Ces alternatives pourraient-elles prendre le relai des établissements pour accompagner les 600 000 personnes qui y sont actuellement accueillies ? Et dans quels délais ?

Pour le savoir, il suffit à chacun de connaître ses tables de multiplications ! Allez, cela nous rappellera l'époque de nos instituteurs (trices), et l'odeur de la craie sur tableaux noirs...

Problème de calcul :

- Un résident nécessitant une présence 24 h / 24, mobilise 0,6 équivalent temps plein de salarié en établissement.
- Le même résident mobiliserait 4,8 équivalents temps pleins s'il vivait à domicile.
- Sachant que 600 000 personnes nécessitant une présence 24 h /24 vivent en établissement en France, combien faudrait-il créer d'emplois supplémentaires pour que chaque personne puisse vivre à domicile dans les mêmes conditions de sécurité ?

Vous avez 5 minutes !

Si vous avez trouvé 2 520 000, vous avez 10/10 !.....En revanche l'hypothèse de remplacer les EHPAD par le maintien à domicile obtient la note de zéro pointé. L'Etat ne sait déjà pas comment financer 140 000 postes qui manquent pour appliquer le plan solidarité grand âge qu'il a lui-même promulgué !...

Ainsi, en attendant que les **robots d'aide à la vie quotidienne** soient au point, ce qui diminuera le coût en personnel de façon vertigineuse, cette solution ne peut couvrir le besoin actuel. Il faut que nos concitoyens retraités, atteints de pathologies invalidantes se contentent de vivre en établissement pour quelques temps encore. Mais au fait ! Vivre en établissement, est-ce aussi négatif dans les faits que dans les représentations mentales ?

Certes, vivre en EHPAD est très loin d'être l'idéal ! Nous le savons tous. Il comporte néanmoins un certain nombre d'avantages qu'il ne faut peut-être pas négliger : une présence 24 h/24, une certaine sécurité, une vie sociale plus dense, un suivi dans les soins, une alimentation plus équilibrée et variée, des activités culturelles, sportives, ludiques, sociales...

C'est peut-être la raison pour laquelle il est statistiquement avéré, que plus les personnes habitent à proximité d'un EHPAD, plus elles y ont recours. Cela prouve que la réalité d'un EHPAD est moins repoussante qu'il n'y paraît.

Fort de ce constat, malgré la remise en question permanente de l'accueil collectif et la recherche de solutions alternatives tous azimuts, tout en prenant en compte les perspectives économiques inquiétantes de notre pays et de ses courbes démographiques vieillissantes, notre Association a décidé d'agir en poursuivant deux objectifs essentiels :

1) Continuer à améliorer l'existant

✚ Soutenir les actions visant à convaincre les pouvoirs publics de la nécessité de renforcer le nombre de personnels au service des résidents pour consacrer plus de temps d'écoute, de soins et d'accompagnement.

Aujourd'hui nous souffrons tous de ce manque : résidents et familles bien sûr et aussi personnel de soins et d'accompagnement pour qui cette situation est source de frustration et de profond malaise, et à qui je tiens à signifier toute ma reconnaissance et toute ma gratitude.

✚ Continuer à améliorer les conditions de vie des résidents : personnaliser notre accompagnement en proposant plus de choix dans votre vie quotidienne et en les respectant mieux (activités, menus, rythmes de vie, choix de vie...). c'est pourquoi nous souhaitons continuer à :

- ✓ Accompagner le personnel dans cette démarche (conditions de travail, formation, organisation, valorisation, santé au travail, concertation, matériel),
- ✓ Améliorer le cadre bâti (diversifier et spécialiser les lieux de vie et d'activités), ce qui est actuellement en cours et dont nous espérons qu'ils n'entraînent pas trop de désagréments pour chacun d'entre vous ?

- ✓ Continuer à développer les partenariats avec l'extérieur pour apporter plus de vie et permettre à chaque résident de contribuer à l'enrichissement collectif et pluri-générationnel.

« Le meilleur pour chacun ne signifie pas la même chose pour tous ».

2) Initier des actions pour préparer demain

- ✚ Diversifier les services aux personnes âgées en proposant de nouvelles prestations et de nouveaux modes d'accueil, projet à moyen terme, dont la réflexion a d'ors et déjà débuté.

"Si l'homme ne s'occupait que du présent, il ne sèmerait point, il ne bâtirait point, il ne planterait point, il ne pourvoirait à rien mais il risquerait de manquer de tout au milieu de cette fausse sérénité"
Voltaire .

3) Développer la citoyenneté au sein des Caselles.

Toute institution tend par nature à priver les personnes qui y vivent de certaines libertés du fait des règles de sécurité, des contraintes d'organisation du travail, et tout simplement de la vie en collectivité. Cependant, quelle qu'en soit la difficulté, nous devons progresser en permanence dans ce domaine, pour que chaque habitant des Caselles vive en jouissant de ses droits et accomplissant ses devoirs.

C'est la raison pour laquelle nous investissons tant d'énergie :

- ✚ A accompagner le fonctionnement du Conseil de la vie Sociale,
- ✚ A organiser chaque année un « Inter CVS » avec d'autres établissements,
- ✚ A participer à la démarche « Citoyennage » au plan régional et national.

Comme vous pouvez le constater, le contexte que nous vivons tant d'un point de vue législatif, que politique, que local mérite que nous prenions le temps de l'échange. Dans cet esprit d'écoute, d'ouverture, et de respect, nous organiserons prochainement une rencontre afin d'approfondir l'ensemble de ces sujets... Nous avons pour ce faire, besoin de vous !

Le directeur

Pierre ROUX

LES ANNIVERSAIRES

DES MOMENTS FORTS, VIVANTS ET CONVIVIAUX

Entourés par les membres du personnel, les bénévoles et parfois par leurs proches, les résidents ont la joie de fêter leurs anniversaires le dernier mardi du mois.

Dès 16h, rassemblés autour d'un gros gâteau toujours décoré avec goût, les résidents concernés soufflent les bougies, après un « Joyeux anniversaire » chanté en cœur par toute la salle. Nos amis musiciens, Amans Batut et Robert Crouzet, accompagnent ce moment avec leur accordéon et leur vielle. La mousse aux saveurs de saison, préparée par les cuisines, fait tous les mois l'unanimité. Un vrai régal pour les papilles ! La plupart des résidents reste ensuite dans la salle pour les chants de la Chorale des Caselles.

Cet après-midi des anniversaires est toujours un beau moment de vivre-ensemble, où le partage et les sourires sont présents. La bienveillance de l'équipe, des bénévoles et la participation des familles y sont pour beaucoup...



*Robert Crouzet, à la vielle,
et Amans Batut, à
l'accordéon, animent et
donnent vie aux goûters
d'anniversaire.*

LES ANNIVERSAIRES DES MOIS DE NOVEMBRE...



Rosette Gimalac, Sylvie Carrié, René Costes, Denise Pradal et Violette Philippe (absente sur la photo) ont fêté ensemble leurs anniversaires le mardi 28 novembre. Il faisait froid dehors mais à l'intérieur, l'ambiance était chaleureuse.



... ET DE DECEMBRE



Nombreux étaient les natifs du mois de décembre : René Mouysset, Marie-Thérèse Gilly, Marie Louise Monset, Josette Fougassier, Jeanne Galut, Georgette Nayrolles, Andrée Denuweleare et Odette Recoules. Ils ont été heureux de partager ce moment et de déguster le gâteau « saveur pommes » préparé par les cuisines.



LES ANNIVERSAIRES DE JANVIER



Eugénie Triadou, Guy Larchevaut, Jeanne Vayssade, Adrienne Couderc et Paul Bories, tous natifs du premier mois de l'année, ont soufflé leurs bougies en compagnie des autres résidents, des membres du personnel, des bénévoles et des familles.



... ET CEUX DU MOIS DE FEVRIER - MARS 2018



Les derniers anniversaires de l'hiver ont été fêtés le 27 mars dans le hall d'accueil, sous des airs d'accordéon joués par Amans. Les résidents suivants sont natifs des mois de février et mars : Thérèse Boudou, Joseph Périé, Pierre Delfault, Maria Julien, Céline Maurel, Eliane Gély et Cécile Harant.



LES ANNIVERSAIRES DU MOIS D'AVRIL



*Le 24 avril, les anniversaires de 5 résidents ont été fêtés: Liliane Di Domizio, Jacqueline Larchevault Marcelle Lacan, Paulette Bessoles et Simone Durand.
La mousse poires/chocolat, préparée Marie, a fait l'unanimité.*

ET CEUX DU MOIS DE MAI



Le 22 avril, Eliane Vinrich (centenaire), André Solignac, Antoinette Souques ont soufflé leurs bougies pendant que Nelly Pignan leur chantait le célèbre « joyeux anniversaire » repris en chœur par l'assemblée. En avril, sont également nées Jeanne Costes et Olga Gorecki absentes ce jour là.

DU HAUT ATLAS MAROCAIN AUX CASELLES

LES RESIDENTS SUBJUGUES PAR LE NOUVEAU DIPORAMA DE LA CONFERENCIERE MARIE-FRANCOISE LEMOUZY



Régulièrement, Marie-Françoise Lemouzy offre aux résidents la chance de découvrir des contrées lointaines trop souvent méconnues.

Après le Zanskar, la Namibie, Madagascar, La Réunion et Mayotte, l'infatigable globe-trotter Marie-Françoise Lemouzy, fille de la résidente Marie Lemouzy, a commenté, le samedi après-midi 18 novembre 2017, dans la salle d'animation des Caselles, un superbe diaporama portant l'intitulé : « L'Atlas marocain, ses paysages, ses traditions pastorales, ses villages ».

Nombreux ont été les résidents à répondre à ce rendez-vous, source d'un dépaysement total qui alimente leur besoin d'ailleurs. A grand renfort d'images patiemment sélectionnées, Marie-Françoise a fait une narration circonstanciée de sa dernière traversée du Haut Atlas marocain, réalisée dans l'été 2017 sur cette terre d'aventure qu'elle semble bien connaître pour l'avoir fréquentée à quatre reprises en seulement quelques années ! Pourquoi pareil voyage ? « Par goût de l'effort et pour se rapprocher de populations façonnées par la tradition », répond Marie-Françoise.

Cette marche itinérante de dix-huit jours est sans nul doute l'un des plus beaux treks du monde ! La grande dorsale qui sépare le Maroc atlantique du Maroc saharien requiert la traversée d'une chaîne montagneuse – soit 320 kilomètres et 1500 mètres de dénivelés – jusqu'à son point culminant, à 4167 mètres. « C'est une randonnée toute de sueur, de lumières uniques et de rencontres attachantes... » ;

« Cinq mules portaient nos bagages »

A Marrakech, où l'attendait un guide berbère francophone, Marie-Françoise a débuté son périple en empruntant une simple piste de montagne. Avec ses six compagnons de route, elle ne tardera pas à rencontrer l'équipe qui les accompagnera durant tout ce trek réputé pour sa difficulté : un cuisinier et des muletiers indispensables au transport des bagages, grâce à des animaux rois de la montagne. Le pied sûr, mules et mulets permettent de passer là où tout cheval serait arrêté. Si l'âne porte des poids de cinquante à soixante-dix kilos, le cheval plus de cent kilos, la mule, pour sa part, supporte de cent vingt à cent soixante kilos...

Dès la traversée des premiers villages, le guide montrera des traces de dinosaures et même des gravures rupestres. Puis le groupe rencontrera, dans les champs, des travailleurs aux



Elle témoigne de l'expérience d'un groupe uni, solidaire et passionné.

méthodes ancestrales, avant de pénétrer plus avant dans le massif montagneux. On se délectera d'un thé à la menthe, à l'ombre d'immenses noyers. En soirée, des tentes seront dressées pour un sommeil réparateur.

Le lendemain, tôt levés, on grimpera sur les pentes arides pour atteindre le camp de base, sur les hauteurs de la « Vallée des Roses ». Les muletiers monteront les grandes tentes, le repas sera copieux, l'aventure heureuse, en dépit d'une chaleur caniculaire. Au dîner, on se réglera d'une soupe, d'un tajine de légumes et d'un melon...

Photo du groupe sur un sommet du Haut Atlas

Chaque jour apportera son lot de découvertes. Les résidents se sont montrés captivés par les photos de Marie-Françoise sur les sites traversés : des sentiers caillouteux, des éboulis, un cirque sous la ligne de crête, et puis, l'arrivée, tout là-haut. La photo du groupe tout emmitouflé apparaît alors sur l'écran de la salle d'animation... On devine la suite : le chemin du retour, avec la traversée d'un plateau percé de gouffres, la périlleuse descente de la haute vallée de la Tassaout jusqu'aux gorges d'Ouandrasse, la découverte d'habitations en pisé, la rencontre de chèvres, de brebis, de vaches, de chevaux, et, enfin, d'indispensables moments de pause pour reprendre des forces en grignotant des fruits secs... D'autres cols seront à franchir dans un environnement si souvent aride... Les départs seront matinaux, et, en soirée, les duvets très recherchés... Tant d'images donnent le tournis : d'énormes blocs de grès rouge précèdent des lauriers roses, l'heure du thé annonce un bon couscous... Un autre soir, on mangera de l'agneau, des pâtes, des cheveux d'ange et des oranges à la cannelle... Et un autre jour, le cuisinier Mohamed utilisera un four rudimentaire pour la cuisson de galettes de pain au bois de genévrier. Quant à la vingtième étape, elle verra ces amis se hisser en quelques heures sur le Toubkal, le plus haut sommet du Maroc !

Une soirée de projection aux Caselles pour trois semaines d'un trek difficile ! En écho aux questions les plus variées, Marie-Françoise a évoqué le tamazight, « la langue officielle berbère et ses dialectes » ; la religion musulmane, « d'un Islam modéré » ; le régime politique monarchique de droit divin... Les personnes âgées ont bien compris que ce trek s'adresse aux sportifs en quête de cimes à conquérir. Leur plaisir réside dans l'effort important à gravir quelque sommet révérent pour son altitude, mais aussi dans le fait de rencontrer des autochtones au détour d'un chemin, au creux d'une vallée, à la faveur d'un bivouac... Marcher en compagnie d'un groupe, uni dans la difficulté comme dans la beauté, est d'une haute satisfaction morale. Merci à vous, Marie-Françoise, qui n'avez pas fini de surprendre les aînés des Caselles avec vos superbes diaporamas. Ils donnent envie de citer Confucius : « Tous les hommes pensent que le bonheur est en haut de la montagne, alors qu'il réside dans la manière de la gravir ».



Ici, avec la résidente Marie Lemouzy, toujours heureuse quand sa fille, Marie-Françoise donne à voir ses coups de cœur aux aînés des Caselles

Daniel

LES RESIDENTS ONT REPONDU NOMBREUX A L'INVITATION DE LA MAISON DE RETRAITE

DE BOZOULS A SAINT-CHELY, DES RETROUVAILLES EMPREINTES DE GRATITUDE



Les rapprochements entre Maisons d'accueil sont toujours bienvenus, surtout lorsqu'ils sont régis par un sentiment de gratitude ! Pour remercier notre direction d'avoir contribué à la reconstruction de l'Oustalet sous forme d'un prêt de trésorerie, David Morin, directeur de la Maison de retraite de Saint-Chély, a invité les résidents à passer une journée de vivre-ensemble à la Maison de retraite Abbé Pierre Romieu. C'est ainsi que le vendredi 24 novembre 2017, plus d'une vingtaine de nos aînés, accompagnés de membres du personnel, gagnaient en car la Maison de retraite de Saint-Chély, où les attendaient David Morin et son équipe. A l'heure du déjeuner, Pierre Roux et Françoise Barrière, directeur et directrice adjointe des Caselles, dévoilèrent devant les résidents attablés un beau cadeau : de grands posters sur l'Aubrac réalisés par le photographe local Jean-Denis Auguy. Pierre Roux eut à cœur de rappeler en quoi les liens d'amitié qui rapprochent les deux établissements, intimement liés par les actions du Groupement de coopération sociale et médico-sociale (GCSMS) « Ensemble Pour La Vie », sont porteurs de sens. Le don de la Maison d'accueil les Caselles a d'ailleurs gagné en visibilité l'après-midi même. David Morin proposa, en effet, aux aides-soignantes de visiter l'Oustalet pour lequel il s'est âprement battu et, avec lui, outre son conseil d'administration présidé par Geneviève Gasq-Barès, divers organismes, institutions, entreprises, habitants et familles, tous solidaires face à la création, en milieu rural, d'une unité de vie spécifique aux personnes âgées en perte d'autonomie, souvent affectées par la maladie d'Alzheimer.

C'est ainsi qu'au sein du bâtiment flambant neuf aménagé au cœur du village, en lieu et place de l'ancien hospice de Saint-Chély créé à la fin du 19^e siècle, on a pu découvrir la création d'Otto Bogart : une fresque murale exclusivement dédiée aux 239 donateurs ayant contribué à la reconstruction de l'annexe de la Maison de retraite.



LES RESIDENTS ONT REPONDU NOMBREUX A L'INVITATION DE LA MAISON DE RETRAITE

On rappellera que le professeur Vellas, fondateur du Gérontopole de Toulouse, membre de l'Académie française de médecine, éminent chercheur et spécialiste de la maladie d'Alzheimer, a soutenu le magnifique projet de la Fondation « Maison de retraite de Saint-Chély-d'Aubrac » dont il est le parrain.

Pour les résidents des Caselles, ce fut jour de fête avec, de surcroît, un après-midi musette proposé par Emilie et Mathieu, animateurs de la formation musicale « Aux Couleurs du Temps ». Et pour tous, l'occasion fut belle de mieux appréhender la complexité de travaux patients mais déterminés, dont le projet a fait l'objet d'un accord conjoint du Conseil départemental et de l'ARS (Agence régionale de santé). Les résidents, le personnel et la direction des Caselles ne sont pas prêts d'oublier cette invitation marquée du sceau de la générosité !

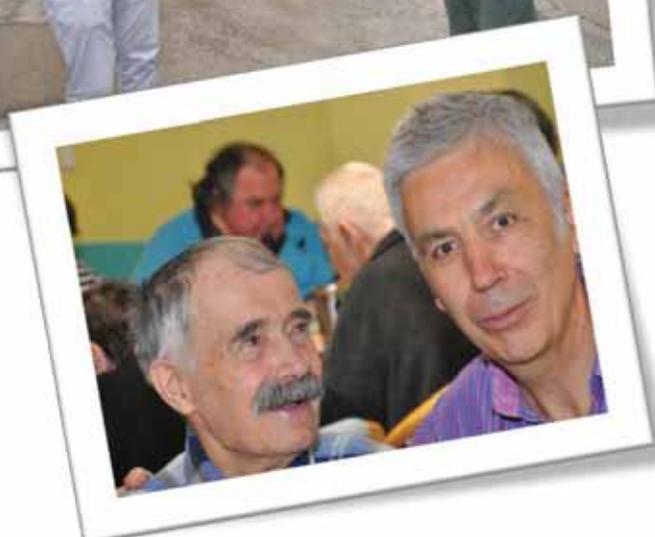
Daniel

ECHOS D'UN RECIT DE VIE PLEIN DE GAIETE

Il vivait aux Enfrus, au-dessus de la Maison de retraite de Saint-Chély, où il réside désormais, à proximité de ses ancêtres.

« Il », c'est l'éleveur Fernand Fournier, fils d'une famille de neuf enfants. Pendant le déjeuner, il a raconté à Daniel qu'un de ses frères fut buronnier...

Sur l'Aubrac, tout le monde s'en souvient !



L'ENSEMBLE VOCAL DES QUATRE SAISONS A DONNE UN CONCERT DE GRANDE QUALITE

Le gout de l'art lyrique au cœur d'un répertoire diversifié

Longtemps son chef de pupitre, le résident Robert Dubos en a été le président de 1989 à 2001... C'est dire si ces retrouvailles avec l'Ensemble vocal des Quatre Saisons ont permis de créer l'heureux événement ! Cette grande famille de choristes, passée maître dans l'art de faire du bien partout où elle se produit, avec ses tours du monde en chansons, a rendu un bel hommage à l'ami Bob – un sobriquet familial qui lui va comme un gant !

Depuis le temps que nous en parlions de cette prestation ! Mais comme tout arrive, le dimanche 26 novembre 2017, les artistes n'étaient pas en retard pour répéter (devant quelques résidents impatients déjà installés) un répertoire d'une beauté à couper le souffle. Pourquoi tant d'éloges ? Au moment du concert, qui allait durer jusqu'au dîner et qui fit tant de bien aux personnes âgées avides de beauté, l'ensemble castonétois a été très applaudi pour son interprétation d'œuvres classiques, de chants sacrés ou plus traditionnels, de gospel et de variétés. Ont ainsi été exécutés, devant un auditoire subjugué élargi aux familles, aux bénévoles et aux amis des Caselles : « Le Chœur des Esclaves » (extrait de l'opéra « Nabucco » de Verdi) ; « Signore Del Cime » (chant italien) ; « Colchique dans les Prés » ; « Nebbi'a La Valle » (chant italien) ; « Mari Mome » (chant populaire bulgare) ; « Tebe Poem » (Dimitri Bortniansky) ; « Una Sañosa Porfia » (Juan Del Encina) ; « Ederlezi » (traditionnel tzigane), sur un arrangement de Cécile Filloux ; « Couleur Café » (Serge Gainsbourg), sur un arrangement de Cécile Filloux ; « Every Body Sing Freedom » (Negro spiritual) ; « Amen » (Gospel traditionnel) ; « Barcarolle » (Contes d'Hoffmann) de J. Offenbach ; « Los Peces en El Rio » (chant populaire espagnol) ; « L'immortelle » et le « Se Canto » (chants occitans) !...

On lira, à la page suivante, l'hommage rendu, par une de ses élèves choristes, au chef de chœur Cécile Filloux. Cette dernière devait nous confier en toute fin de concert : « *Notre chorale s'est proposée d'offrir aux résidents une palette musicale diversifiée susceptible de répondre aux goûts les plus variés. Par ailleurs, nous avons le souci de satisfaire l'attente d'associations caritatives que nous soutenons. Enfin, nous avons la volonté de constituer un chœur reconnu pour la qualité de ses interprétations...* » Un grand bravo et merci ! *Daniel*



L'ENSEMBLE VOCAL DES QUATRE SAISONS

Témoignage d'une choriste : « Expressive et attentive Cécile Filloux ! »



DANS LE CADRE DE LA MERVEILLEUSE PRESTATION DE L'ENSEMBLE VOCAL DES QUATRE SAISONS, qui s'est déroulée dans la salle d'animation des Caselles (*voir page précédente*), la choriste Marie-Françoise Pierre a bien voulu porter témoignage sur la façon dont se déroulent les séances de répétition (« qui durent deux heures par semaine et mobilisent deux dimanches matin par an »), tout en mettant l'accent sur la grande compétence technique et la vivante personnalité de l'irrésistible chef de chœur Cécile Filloux.

« C'est dans la salle municipale de la Penchoterie, route d'Espalion, à Onet-le-Château, que se déroulent nos répétitions hebdomadaires. Celles-ci commencent toujours par une dizaine de minutes d'échauffement, entre exercices de relaxation, vocalises et contrôle du souffle. Puis Cécile Filloux se met au piano et chacun prend sa place dans les divers pupitres. Alors, la séance peut débuter... Expressive et attentive, Cécile explique, montre, reprend les choristes jusqu'à la perfection ou presque ! Elle met toute son énergie à transmettre sa passion du chant, nous montrant l'importance du souffle pour un phrasé expressif qui passe par une réappropriation de son corps et le jeu d'ensemble. Son regard rappelle le rythme et les nuances à respecter, et sa silhouette, qui se meut en permanence, nous invite à en faire autant ! Toujours souriante et bienveillante, ce chef de chœur se montre très pédagogue (quatre voix) et nous prenons tous beaucoup de plaisir à chanter. L'éclectisme de notre répertoire permet d'aller de « Colchiques dans les prés » à Verdi, du Gospel à Offenbach et aux chants italiens, espagnols, bulgares, tziganes..., en passant par Gainsbourg, etc. Le langage de la musique n'est-il pas universel ? Chaque année est ponctuée de concerts donnés à la demande et au profit d'associations caritatives, ainsi que dans le cadre de rencontres inter-chorales. »

Marie-Françoise PIERRE

En trente ans, plusieurs chefs de chœur se sont succédé à la tête de l'Ensemble vocal des Quatre Saisons. Après Annie Cayrel, qui est restée dix-sept ans aux commandes, voici que Cécile Filloux assure la conduite d'une cinquantaine de choristes ! Grâce à sa solide formation et une expérience très riche, elle maîtrise

simultanément quatre pupitres aux aptitudes lyriques perfectibles. Après des études de musicologie et l'obtention du CAPES d'Education musicale, Cécile s'est installée à Rodez, où elle a mis en œuvre ses compétences en écriture, harmonisation et technique vocale auprès de la chorale qu'elle a créée au collège Jean-Moulin. Elle a enrichi son expérience en collaborant avec d'autres ensembles locaux et, fréquemment, avec des formations de renommée internationale.



JOURNÉE « CITOYENNAGE »

LE 30 NOVEMBRE, LES SENIORS ONT PRIS LA PAROLE

S'étant réunis plusieurs fois avec Daniel et Elsa, les résidents de la Maison d'accueil ont pu échanger librement et s'exprimer autour des notions d'autonomie et de liberté. Micheline Foussac et André Solignac se sont ensuite déplacés à Soubès pour participer au colloque « Citoyennage » et porter la parole de la Maison.



Les séniors ont pris un à un la parole au micro sur scène.

Citoyennage, concilier « Citoyenneté » et « Grand âge »

Ce projet a pour but de donner aux personnes âgées les moyens de s'exprimer et de participer pleinement aux questionnements qui les concernent au quotidien, pour qu'elles puissent être force de proposition. En effet, la citoyenneté s'exerce tout au long de la vie et l'âge et le handicap ne doivent pas être un frein à la libre expression et au libre arbitre. L'idée est de proposer aux résidents des temps où ils peuvent échanger entre eux et avec les professionnels. Cette initiative est soutenue par la Fondation de France et la CNSA (Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie).

Le temps fort de ce projet est l'organisation d'un colloque. En Occitanie, trois EHPAD de l'Aveyron, huit de l'Hérault, deux coordinations gérontologiques à domicile se sont engagés à libérer ainsi la parole.



M. Roux, directeur de la Maison d'accueil des Caselles, s'entretient avec Sandra Chardon, référente « Citoyennage ».



La salle des fêtes de Soubès était pleine. Nombreux étaient les aînés à s'être déplacés.

Des résidents d'Occitanie racontent sans fard leur quotidien, leurs malaises, leurs envies

Dans la salle des fêtes de Soubès, petit village de l'arrière pays héraultais, des résidents d'EHPAD ou des séniors à domicile, ont fait entendre une parole rare sur les thèmes qu'ils ont choisis : liberté et autonomie. Mme Foussac est montée sur scène pour lire au micro notre synthèse (cf page suivante).

A la fin de la journée, M. Descrozailles, président de l'association de la Maison des Caselles, s'est exprimé. Il a rappelé l'importance d'une telle journée où la parole est donnée au résident pour leur permettre de Vivre, et pas seulement d'exister. Il a terminé son propos en citant le général Mac Arthur : « *On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années ; on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal. Les années rident la peau : renoncer à son idéal ride l'âme* ».

Une intervention vivement applaudie.

Une journée qui, on l'espère, sera porteuse...

« *Les personnes âgées s'expriment, les professionnels écoutent* », résume Magali Bilhac, coordinatrice régionale de l'ADPA, association qui porte le projet. Elle espère pouvoir faire changer les pratiques car « *on a la mauvaise habitude de parler à la place des personnes âgées* ». Reste à « *faire remonter aux décideurs, aux techniciens, aux élus et aux financiers* ».



Micheline Foussac, Elsa et Gérard Descrozailles consultent le questionnaire « Citoyennage ».



Micheline Foussac révisé une dernière fois son texte avant la lecture publique.



Le rire s'est invité avec la compagnie de théâtre « CIA » de Montpellier, qui a animé à deux reprises la journée.



JOURNEE « CITOYENNAGE »

SYNTHESE LUE PAR MICHELINE FOUSSAC

Quatre ateliers avec les animateurs nous ont permis de nous demander en quoi nous nous sentions libres en établissement et quelles étaient nos contraintes.

Etre citoyen en EHPAD

Nous avons bien conscience qu'être citoyens en EHPAD, c'est avoir des droits et des devoirs. Nous avons le sentiment d'être libres, à condition de respecter les autres. Nous connaissons la formule selon laquelle « la liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres ».

La vie en institution engendre des contraintes. Bien sûr, nous préférerions être libres de nos agissements, mais il faut tenir compte de ce que nous devenons chaque jour. C'est pour cela que la vie dans la Maison d'accueil Les Caselles nous paraît être une bonne alternative.



Choix de l'entrée en institution

La plupart d'entre nous ne souhaitaient pas entrer en institution, mais après avoir été confrontés à des problèmes de santé, nous avons fini par nous y résoudre. Certains ont fait le choix de leur admission pour n'avoir pas à peser sur leur entourage.

Pourquoi les Caselles ? Pour rester sur la commune de Bozouls, pour se rapprocher de nos proches, pour la qualité de vie de cet établissement.

La liberté aux Caselles

L'essentiel pour nous, c'est de pouvoir aller et venir chaque fois que nous le souhaitons. Nous sommes rassurés par le fait d'avoir des aides-soignantes, des infirmières, des veilleurs de nuit près de nous. Nous nous sentons libres de demander des soins en cas de besoin.

Nous sommes également libres de faire ce que nous souhaitons dans notre domicile : l'aménager selon nos goûts, dessiner, lire, recevoir notre famille.

Nous pouvons également donner notre avis sur tous les services proposés par le biais de différentes réunions : les Conseils de la Vie Sociale, les « Commission Menus », les groupes de parole comme « Citoyennage ». Ces ateliers nous offrent la possibilité de parler et d'échanger. Ils révèlent notre besoin de se dire, de se raconter... C'est une façon de répondre aux questions que nous nous posons. Nous nous sentons libres de dire ce que nous avons à dire. Nous sommes entendus lors de nos requêtes quotidiennes.

Cependant, lorsque certains d'entre nous souffrent d'incapacités trop importantes, les demandes sont beaucoup plus fortes. Dans ce cas, le personnel rencontre des difficultés pour répondre à tous et à chacun en particulier. Nous constatons un évident manque de personnel. Le personnel donne le maximum de ce qu'il peut faire, mais il est parfois dépassé et l'attente devient alors bien longue et pénible!

JOURNÉE « CITOYENNAGE »

SYNTHESE LUE PAR MICHELINE FOUSSAC (suite)

Nous sommes tout à fait libres de participer aux animations. Nous pouvons même être une force de proposition, même si nous n'en saisissons pas toujours l'opportunité.

Les animations et les sorties sont très appréciées. Elles représentent une source de bien-être et d'évasion, et permettent à la plupart de garder un contact avec l'extérieur. Tous ces liens sont essentiels pour nous : la visite de nos familles et de nos amis, les sorties chez nos proches, les rencontres avec les résidents d'autres EHPAD, avec les enfants des écoles, la venue d'intervenants extérieurs, etc.

Nous voulons mettre également l'accent sur la présence de bénévoles au sein de notre Maison. Ceux-ci nous font du bien. Ils suscitent un peu de cette gaieté dont nous avons tant besoin. Ils prennent du temps pour nous, ils se montrent à notre écoute et permettent parfois à certaines demandes d'aboutir.

Les contraintes évoquées par les résidents

Les vraies contraintes proviennent de nos handicaps physiques. Nous sommes moins autonomes, nous nous sentons moins libres dans notre corps. Ne plus pouvoir exercer notre passion et assouvir nos envies peut provoquer une grande souffrance morale.

Nous avons du mal à accepter que l'on fasse les choses à notre place, même si cela est nécessaire. Le handicap physique est une entrave, mais à partir du moment où nous nous en rendons compte, il est possible de trouver des moyens d'expression fondés sur la créativité : dessin, peinture, musique, lecture, etc.

Une proposition de projet

Pour favoriser tout lien avec l'extérieur, nous avons souhaité faire une proposition. Je reçois le quotidien La Montagne. Il y a peu, un article mentionnait une initiative prise dans la commune de Vigeois, proche de Brive-la-Gaillarde. Les résidents désiraient faire un voyage, mais ils avaient peu de moyens financiers. Un échange inter-établissements a donc eu lieu : six résidents ont pu passer une semaine dans le Pas-de-Calais au sein d'un autre EHPAD, tandis que six résidents du Pas-de-Calais sont venus à Vigeois. Tous ont mûri ce projet, afin que les résidents accueillis puissent découvrir la région, avec ses plats typiques, ses industries et ses sites touristiques. Nous trouvons cette initiative très intéressante. C'est pourquoi nous souhaiterions mettre en place ce projet inter-établissements au sein des Caselles, en partenariat avec un établissement de l'Hérault.



Magali Bilhac, coordinatrice régionale de l'ADPA donne la parole à Micheline Foussac.

L'ENSEMBLE CONTRASTE A LA MAISON D'ACCUEIL LES CASELLES

CET ENSEMBLE QUI CONJUGUE MODERNITE ET CLASSICISME A FAIT SALLE COMBLE !

Dans le cadre du partenariat entre la Communauté de Communes Comtal - Lot - Truyère et l'Association pour la Renaissance du Vieux Palais, des actions de médiation culturelle sont organisées sur notre territoire. Le mardi 5 décembre 2017, de 17h15 à 18h15, les résidents de la Maison d'Accueil Les Caselles, leurs familles, les membres du Conseils d'Administration, les bénévoles de l'APEG ont pu bénéficier pour la deuxième fois d'un concert commenté.



Créé en 2000 et composé d'artistes classiques virtuoses, l'Ensemble Contraste est salué unanimement par la critique. La diversité, la spontanéité de cet ensemble aux formes atypiques, ainsi que la recherche de ses propres arrangements musicaux permettent une programmation originale: musique classique, tango, comédie musicale, jazz et création contemporaine. Sous la direction artistique d'Arnaud Thorette et la direction musicale de Johan Farjot,

l'Ensemble Contraste se produit dans les plus grands festivals, les salles françaises et européennes. Ce fut donc un véritable honneur pour nos résidents de pouvoir écouter de tels talents au sein de la salle polyvalente de la Maison, pleine à craquer pour l'occasion. Les retours ont été unanimement positifs, même pour ceux qui disaient ne pas être attirés « par la Grande Musique ». Les plus intéressés ont pu échanger avec les artistes, les féliciter. Les autres se sont contentés de dire le bien qu'ils pensaient de ce moment privilégié.

La mise en œuvre de dispositifs d'action culturelle sur le territoire par le biais de l'intercommunalité est une réelle richesse pour tous. Les enfants des communes ont pu bénéficier de rencontres avec les artistes de cet Ensemble, mais également d'ateliers de « pratique culturelle ». Nous ne pouvons que saluer cette volonté d'ouvrir et de partager l'univers de la musique classique au plus grand nombre, quel que soit leur âge! Merci à ces artistes de talent de s'être déplacés jusqu'à nous...



REPAS DES AINES A BEZONNES

300 PERSONNES AGEES ONT PARTAGE LE REPAS OFFERT AUX PLUS DE 75 ANS !



Le mercredi 13 décembre, trois cents personnes âgées se sont retrouvées dans l'intimité de la Maison du Causse de Bezonnès, où Jean-Michel Lille, maire de Rodelle, président de la Communauté de communes Comtal Lot Truyère, eut à cœur de les y accueillir en tenant d'emblée un propos empreint de chaleur.

Le chaleureux mot de bienvenue du premier magistrat de Rodelle.

C'était en présence des élus locaux, des acteurs de la vie économique et sociale en milieu rural – dont Jacques François, président de l'ADMR Bozouls-Comtal –, de la direction des Caselles, représentée par Gérard Descrozaille, administrateur du Groupement Palaios, ainsi que des bénévoles, des proches et des amis venus témoigner de leur solidarité pour un moment unique de vivre-ensemble.



Gérard Descrozaille, administrateur du groupement Palaios et président de l'association Maison d'accueil les Caselles, a prononcé un discours plein de sensibilité qui a visiblement touché les anciens.

Tandis que Jacques François mettait l'accent sur la progression constante de l'ADMR autour de deux de ses principaux axes d'intervention (l'aide à domicile et le partage des repas), Gérard Descrozaille soulignait, avec sa vigueur coutumière, la dimension conviviale et humaine de ces quelques heures uniques dans l'année.

Il ne restait plus aux aînés qu'à partager dans la bonne humeur le traditionnel repas des plus de 75 ans, concocté par le traiteur ruthénois François Arnaud. Au fil des ans, ce déjeuner, réputé pour être à la fois copieux et savoureux, est devenu un rituel attendu des personnes âgées, dont certaines souffrent encore trop souvent d'être isolées. L'excellent repas, offert par les communes de Bozouls, Gabriac, La Loubière et Rodelle, était organisé par l'ADMR Bozouls-Comtal, en partenariat avec le Syndicat Mixte Pôle Gérontologique.

Pas moins de vingt-cinq résidents de la Maison d'accueil les Caselles avaient décidé d'honorer un menu qui avait de quoi réjouir les palais : Velouté de légumes du marché, Entremet de canard confit, Bavaroise de moutarde à l'ancienne, Coulis de betterave rouge, Suprême de volaille sauce aux cèpes, Pommes de terre fondantes et tomate confite, Crèmeux de marrons sablés chocolat, Glace vanille sauce au chocolat, sans oublier le vin, le café et même le champagne... Quel bonheur ce fut alors de voir les anciens fêter leurs retrouvailles dans de telles conditions !

Daniel



Trois cents personnes âgées dans la Maison du Causse, « pour partager un moment unique de vivre-ensemble et rompre avec la solitude qui caractérise encore trop souvent la condition de certaines d'entre elles... »



Plus d'un tiers des résidents des Caselles était mobilisé. Rare !...



LES AINÉS FRATERNELLEMENT ACCUEILLIS PAR LES SŒURS DE BONNEVAL

UNE SORTIE TOUJOURS APPRÉCIÉE, ENTRE FRIANDISES ET NOURRITURES SPIRITUELLES

Pour certains résidents de la Maison d'accueil de Bozouls, les promenades, dites « de proximité », effectuées en l'espace de quelques heures, semblent parfois suffisantes pour susciter du bien-être et étancher, au moins pour un temps, leur soif de spiritualité.

Tel est le cas de l'escapade toute champêtre organisée par les animateurs socioculturels Daniel et Elsa, le jeudi 14 décembre 2017, à l'Est de la route qui, d'Espalion, monte à flanc d'Aubrac vers Laguiole.

Les aînés avaient répondu en nombre à leur proposition de se rendre à l'abbaye cistercienne Notre-Dame de Bonneval, réputée pour son industrie chocolatière, tant en Aveyron qu'au sein de magasins monastiques français et étrangers. Les résidents, répartis dans trois véhicules et bien accompagnés par plusieurs membres dévoués de l'APEG (Annie, Etienne, Odile et Candy) ont apprécié non seulement de pouvoir se procurer du bon chocolat, mais aussi – et peut-être même surtout – les commentaires pertinents et la grande douceur de Sœur Brigitte, à propos d'un documentaire projeté tout exprès pour les Caselles.



Sœur Brigitte a présenté et commenté aux résidents et à leurs accompagnants le film officiel de l'abbaye de Bonneval



LES AINES FRATERNELLEMENT ACCUEILLIS PAR LES SŒURS DE BONNEVAL



Reflète fidèlement de la vie monastique, sur l'histoire de l'abbaye, la vie de la communauté et la fabrication du chocolat, le film des moniales fait la part belle à la spiritualité cistercienne.

Les résidents ont surtout respiré l'esprit des lieux, et cela leur a suffi pour passer un après-midi tout simple, mais profond et reconstituant, dans un monde à part datant du XIIe siècle. On rappellera que le journal La Croix a réalisé un dossier complet de six pages (n° 39943) sur Bonneval, l'abbaye, qui garde « les pieds sur terre et l'esprit grand ouvert... ».

Daniel

BONNEVAL, EN BREF

- A l'entrée, on découvre sur une table joliment décorée l'horaire de la journée. Il donne toute sa place à l'équilibre de la vie monastique, entre prière, travail et détente. Comme disaient les premiers moines du désert : « L'arc ne peut pas rester toujours tendu, sinon il se casse ».
- Où l'on a appris, entre autres choses, que l'abbaye de Bonneval relève de l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance (dont les membres sont parfois appelés « Trappistes » et « Trappistines ») ; un ordre qui compte 180 monastères dans le monde et 13 monastères de moniales sur le seul territoire français.



Au magasin, on se presse pour consulter des ouvrages de spiritualité et se procurer les bons chocolats qui sont tout le label de Bonneval.



Fabriqués avec beaucoup de soin par les moniales dans les ateliers de l'abbaye, les chocolats de Bonneval célèbrent une tradition qui se poursuit depuis 1878 !

LE PREMIER RESPONSABLE DU CENTRE DE LA MEMOIRE VIVANTE A PRIS SA RETRAITE

Daniel Escoulen : « La voie est désormais ouverte ... »

Le vendredi 15 décembre, les résidents des Caselles, le personnel, l'APEG, le conseil d'administration et la direction s'étaient donné rendez-vous dans la salle polyvalente pour y saluer le travail de Daniel Escoulen, qui a fait valoir ses droits à la retraite.



Pierre Roux s'est adressé à Daniel Escoulen en ces termes : « *Vous avez su exploiter vos dons et vos talents pour permettre aux autres de mieux vivre...* »

extraire le métal précieux au fond de la mine, autrement dit, pour recueillir la mémoire des aînés... Daniel a donc été recruté pour ses compétences journalistiques et biographiques dans le but de favoriser le meilleur accompagnement possible, et aussi pour valoriser la vocation même de la Maison d'accueil.

En s'adressant à Daniel, Pierre Roux a insisté : « *Nous avons été les auteurs de ce projet, mais vous, vous en avez été le metteur en scène, l'expression concrète de nos souhaits* ». Puis il a rappelé que la dimension humaine a toujours été la base de son action.

Pierre Roux a terminé par ce mot révélateur de la reconnaissance apportée au travail de Daniel : « *Sachez que tout ce que vous avez fait ne sera jamais oublié* ». Gérard Descrozaille a, lui aussi, exprimé son estime avec des mots forts dont il a le secret.

Nombreux ont été les témoignages, à commencer par celui du directeur Pierre Roux. Lors de l'aménagement dans les locaux actuels, en effet, les responsables ont réfléchi à la façon de faire vivre cette Maison d'accueil, afin de permettre aux personnes âgées de garder le goût de vivre. Ainsi naquit le Centre expérimental de la Mémoire Vivante.

Les résidents ont besoin d'être écoutés, et ce qu'ils disent, ce qu'ils ont vécu est une « mine d'or », selon le mot même de Pierre Roux, et un gage d'avenir pour la société.

Jusqu'en 2007, il n'y avait nul orpailleur pour



Riche d'une profession qu'il a lui-même qualifiée d'« émergente », l'animateur socioculturel a retracé les grandes lignes d'une décennie au service des résidents.



Le témoignage ému d'Anita Ginestet qui a contribué au succès des différents projets d'expression théâtrale.

Anita Ginestet, lingère, actrice, mais aussi porteuse fidèle, avec Daniel, du projet d'expression « Théâtre intergénérationnel », s'est exprimée avec vérité : *« Je voulais te dire, Daniel, que je n'avais aucune confiance en moi, et que, toi, tu as toujours été là pour me valoriser, pour m'encourager (...). Je t'en remercie de tout mon cœur ! »*. Non sans émotion, Anita a mis en avant son sens de l'écoute et sa grande sensibilité.

Elsa Rouquette, qui assure désormais la relève, a voulu le remercier pour sa bienveillance, son accompagnement et son aide précieuse dans la découverte du Centre de la Mémoire Vivante et ses objectifs. *« Même si cela ne fait que six mois que nous nous connaissons, vous avez mis toute votre âme dans l'exercice de votre mission, et cela, jusqu'à aujourd'hui. Après ces dix années passées aux Caselles, vous avez une place importante pour les résidents. Votre départ officiel à la retraite les touche ! Leur reconnaissance est, je crois, la plus belle preuve de la qualité de votre travail... »*.

Les bénévoles de l'APÉG, Frédéric Bonnet et Amans Batut ont tour à tour pris la parole pour faire part à Daniel de leurs sentiments le concernant.

Nombreux sont les résidents qui lui ont souhaité remercier. Ils ont pu le faire sur un Livre d'Or qui lui a été remis. Certains ont apporté des témoignages très touchants: *« Grâce à vous, je suis sortie de mon trou, il y a sept ans. Je ne voulais pas sortir de chez moi et vous y êtes parvenu avec votre patience d'ange. Vous m'avez redonné goût à la vie. Nous avons été très complices ! »* (...) *« Vous savez respecter les envies et les goûts de chacun. Vos propositions de participer à plusieurs activités m'ont permis de retrouver mon équilibre dans cette nouvelle existence. J'apprécie le choix de vos propositions d'activités qui me permettent de continuer à penser, à réfléchir, à me cultiver, tout en conservant mon indépendance et ma façon de vivre... »*



Fred Bonnet a répondu à l'invitation de Daniel en acceptant d'interpréter deux des chansons de l'idole des jeunes des Années 1960 et des jeunes de toujours...



Nonagénaire depuis seulement deux jours, Amans Batut a évoqué avec émotion tant d'années d'un compagnonnage fidèle placé sous le signe d'une amitié féconde.

Avant la collation proposée par Daniel, Frédéric Bonnet, invité par l'animateur, a interprété avec talent « Quelque chose de Tennessee » et « Toute la musique que j'aime » de Johnny Hallyday, tandis qu'Amans Batut et Albert Burguières ont chanté diverses chansons du terroir reprises avec entrain par l'assistance. Enfin, petit clin d'œil des participants à l'atelier « Chant choral », les résidents ont entonné « Au r'voir, Monsieur l'animateur » (sur des paroles de Nelly Pignan, inspirée par la chanson d'Hugues Aufray, « Adieu, Monsieur le professeur »).

Mais, dans le cœur de tous, ce ne fut pourtant qu'un au revoir teinté d'espérance...

Daniel et Elsa



La résidente Olga Gorecki témoigne de son accueil... Qui dira l'importance des récits de vie de personnes appelées à vivre dans leur dernière maison ?...

Nelly Pignan a écrit les paroles de la chanson « Au r'voir Monsieur l'animateur » que les résidents ont chanté à Daniel.



Elodie Soulie remet à Daniel une cagnotte de la part des résidents, de l'APEG, du personnel, de la direction, du conseil d'administration...



LE « MOT DE L'AMITIE » DE DANIEL EN QUELQUES PHRASES :

- « On ne reste pas dix ans de sa vie aux Caselles sans ressentir beaucoup plus qu'un simple pincement au cœur, sans penser tout particulièrement aux résidents avec qui j'ai partagé la majeure partie de ces dernières années... »
- « Je suis sensible à la présence de Léon Brégou (...) qui, le premier, a vu en moi la personne susceptible d'être responsable de ce qui deviendrait le Centre de la Mémoire Vivante... Pareil projet, fondé sur la transmission, l'intergénération et le devoir de mémoire, était embryonnaire, mais notre direction y croyait. L'avenir allait lui donner raison. (...) La voie est désormais ouverte, le chemin est tracé. Le Centre de la Mémoire Vivante existe. (...) C'est ici, aux Caselles, que j'ai véritablement appris à vivre. J'apprécie la relation aux personnes âgées, parce qu'elle est vraie et qu'elle invite à donner le meilleur de soi-même. C'est un questionnement et un dépassement de beaucoup d'instant. Les résidents m'ont inspiré tout au long de mon parcours... (...) »
- « Prendre soin des aînés âgés, de qui nous avons tant à apprendre, quel enseignement ! (...) Ce sont les résidents qui nous construisent... »
- « Selon moi, en animation, l'écoute est une clé majeure. On n'écoute jamais assez les résidents ! Ils parlent de ce qui les réchauffe, de ce qu'ils aiment, de leur vie, de leurs rayons de soleil, de leurs convictions, de ce qui leur pèse ou qui pourrait les rendre plus heureux. Ils se livrent, mais pas toujours. Alors, il faut deviner ce qui leur ferait vraiment plaisir. Ils donnent souvent leur confiance, ils s'en remettent à vous. Quelle responsabilité ! »
- « Accueillir des personnes vulnérables implique des formations et des savoir-faire. Mais il y a le savoir-être et cela ne s'apprend pas. Ou plutôt si : à la faveur des animations, dans la simplicité des échanges, on trouve le geste juste, le mot qui redresse, qui va à l'essentiel, qui fait chaud, le mot plein de tendresse qui aide à se sentir entouré et à se savoir aimé... La transmission (...) consiste à allumer une flamme et nous montre comment mettre en place les conditions qui permettent à la personne qui vous remplace de s'épanouir, tout en soulignant l'importance de la bienveillance qui doit inspirer chaque instant dédié aux résidents... »

Elsa Rouquette va lui succéder : Qui est elle ?

Elsa a parcouru de formation dans l'animation et la coordination. C'est à Figeac qu'elle a obtenu son DUT Carrières Sociales, suivi d'un master 2 PEJ à l'université Jean Jaurès de Toulouse.

Pendant une dizaine d'années, elle s'est vu confier la responsabilité de différents Accueils Collectifs de Mineurs, notamment au sein du service « Enfance Jeunesse » de Tournefeuille (31).

Les racines de la responsable du Centre de la Mémoire Vivante des Caselles sont aveyronnaises. Elle a profondément désiré sa nouvelle mission, parce que, précise-t-elle, « les compétences requises sont sensiblement similaires ». Après les jeunes générations, les aînés : quel beau facteur de réussite pour l'intergénération !

LE PERE NOEL N'A PAS OUBLIE LES ENFANTS DU PERSONNEL

« Comédillusion » : un spectacle adapté à toutes les générations !

Avant-goût de Noël, la distribution des cadeaux offerts par la direction des Caselles aux enfants du personnel est précédée d'un spectacle.

Après Guignol (2008) ; le Cirque de Provence (2009 et 2010) ; le Théâtre d'Ombres (2011) ; le Cirque Rozel (2012) ; la troupe Mylène (2013) ; le magicien Valérian (2014) ; la Compagnie Quart de Tour (2015) ; le retour du Cirque Rozel (2016), il a semblé nécessaire à l'animatrice du Centre de la Mémoire Vivante de bien garder le contact avec l'intergénération. Aussi, a-t-elle fait le bon choix en jetant son dévolu sur le spectacle « Comédillusion » de Récrémagic.

Gus, c'est d'abord un esprit suffisamment clownesque pour vouloir gommer les rides des résidents et écarquiller les yeux des enfants... Sacré programme !

L'artiste Gus a diverti un large public d'enfants, de parents et de résidents qui ont bien participé, tant par le rire que par leurs ovations. Tous ont applaudi le clown aux multiples facettes. Gags et magie se sont disputés la vedette. Même la directrice adjointe a pris plaisir à participer aux tours de passe-passe !

Cet après-midi d'une fête résolument burlesque précéda l'apparition d'un Père Noël résident, visiblement très fier de distribuer les cadeaux aux emballages multicolores auprès du sapin offert par l'APEG et si joliment décoré.

Enfin, tous partagèrent le goûter agrémenté d'un pétillant coloré du sud de la Drôme. On se souviendra de la joie qui se lisait sur les visages rayonnants des personnes âgées. Certaines d'entre elles n'ont jamais connu le bonheur de s'amuser de la sorte. L'ami Gus, dont le père était chansonnier, a prouvé combien le spectacle familial de « Récrémagic » est adapté à toutes les générations !

*Un résident Père Noël plus vrai que nature.
Qui s'en plaindrait ?*

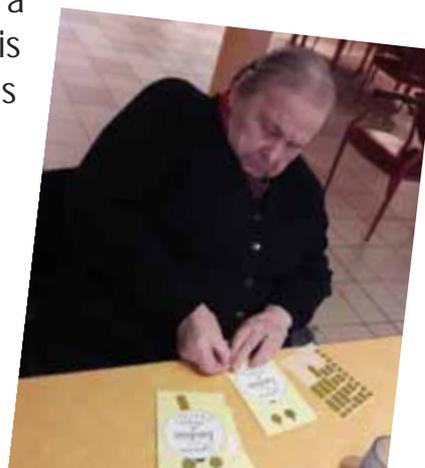
Daniel

POUR LA PREPARATION DES FETES DE FIN D'ANNEE...

Les résidents ont fait preuve de créativité !

Dès le mois de novembre, nos aînés se sont réunis une dizaine de fois pour confectionner des éléments de décoration pour les fêtes de fin d'année. Ces moments conviviaux favorisent les acquis psychomoteurs et la dextérité, tout en développant la créativité et en valorisant les résidents. Certains, qui n'avaient pas touché à un pinceau, à des paillettes etc., depuis des années, y ont pris beaucoup de plaisir et sont revenus régulièrement lors de ces ateliers créatifs.

Au programme de ces ateliers :



Confection de 200 menus cartonnés pour Noël et le jour de l'an. Pas de repos pour les résidents !



Création de suspensions étoilées et pailletées pour décorer la salle polyvalente.



Amélie et d'autres membres du personnel ont mis en place des ateliers « création de vitraux ». Très colorés, ils ont égayé la salle d'accueil en période de fêtes.



Montage des centres de tables et décoration du sapin de Noël offert par l'APEG... Nos aînés se sont beaucoup investis dans la décoration de la Maison d'accueil.

TRADITIONNEL CONCERT DE NOËL

Les résidents se sont laissé entraîner par les voix mélodieuses des enfants de l'école Saint François

Le jeudi 21 décembre 2017, plus de cinquante enfants, du CE2 au CM2, se sont rendus aux Caselles pour interpréter leur concert de Noël aux résidents. Ces enfants, tous volontaires pour le chant choral s'étaient préparés, durant trois mois, avec beaucoup de rigueur et de travail, à cet instant si attendu. Ils ont présenté leur répertoire, travaillé en classe à l'initiative de Grâce Boscredon, épaulée par les enseignantes. Tous les chants faisaient partie du programme du concert donné le 15 décembre, en l'église de Bozouls.

Accompagnés de leur directrice, Christiane Boyer, de leurs maîtresses, Marielle Thievenaz et Carole Vayrou, ainsi que de Jean Boscredon, Michel Maurel, et Gérard Soulier, membres de l'Ensemble Polyphonique d'Espalion. Les enfants ont repris de nombreux chants conçus pour la jeunesse comme « Do ré mi : la mélodie du bonheur » et d'autres connus de tous, comme « La balade des gens heureux » de Gérard Lenormand, « Hallelujah » de Jeff Buckley interprété en français ou « Vois sur ton chemin » issus du film Les Choristes. Le répertoire de ce concert de Noël était empli de messages de paix et d'espérance. A la fin, Grace Boscredon a dédié la chanson béarnaise « De cap t'à l'immortèla » de Nadau, à Pierre Berthier, que les enfants connaissent bien puisqu'il fait partie du projet de théâtre intergénérationnel. Celui-ci, ému aux larmes par cette attention, l'a chanté avec eux. Après des écoliers, les aînés ont apprécié de pouvoir fredonner « Petit Papa Noël », « Mon beau sapin », « Vive le vent »..., titres qu'ils aiment reprendre avec la Chorale des Caselles.

Le succès de ce concert a, comme chaque année, été énorme. Les élèves, les enseignantes et Grace Boscredon, porteuse de ce projet et chef de ce Chœur au grand cœur, peuvent être fiers de ce concert d'une qualité remarquable. Un beau moment d'émotion et de communion entre générations... Des résidents émus et heureux...



Nos aînés et les enfants se connaissent de mieux en mieux au fil des rencontres. Une complicité naissante...



TRADITIONNEL CONCERT DE NOEL



Grâce Boscredon, enseignante à la retraite, est très investie au sein de l'école Saint François. Chef de chœur de ce concert de Noël, elle a fait chanter enfants, enseignants, membres de l'Ensemble Polyphonique, mais également les résidents.



LE GOUTER DE NOEL OFFERT PAR L'APEG

Moment de partage et de joie pour tous



Après avoir regardé le film d'animation « Big foot » accompagné des enfants de l'école Saint François, les aînés se sont vu offrir, comme chaque année, par les bénévoles dévoués de l'APEG, un goûter de Noël. Lorsque l'amicale est organisatrice, rien n'est laissé au hasard, tout est réfléchi et minutieusement préparé. Pour le goûter, les résidents ont savouré le gâteau à la broche confectionné par Odile et Roger Chanut, accompagné d'un mousseux. Henri Maurel, président de l'APEG, a souhaité

à tous les résidents de belles fêtes de fin d'année. Cette prise de parole a été suivie par la distribution de fins chocolats, joliment emballés dans un sachet nominatif.

La fin de cette après-midi a été animée par Jean-Pierre Huguet, venant régulièrement aux Caselles pour interpréter son répertoire « Chansons d'hier... et d'avant-hier... ». Il a interprété majoritairement des chants de Noël qui ont été repris en chœur par nos aînés : « Mon beau sapin », « Petit papa Noël »... des chansons indémodables qui traversent les générations. Evoquant également ses souvenirs des noëls d'antan et reprenant d'autres chants très connus comme « l'Auvergnat », son intervention a été très appréciée et saluée par de nombreux sourires et applaudissements. Certains résidents ont également pu entonner au micro des chants : Robert Dubos et Pierre Berthier ont repris respectivement « Noël blanc » et « Les enfants de la montagne » en occitan.



Elsa a remercié chaleureusement l'équipe de l'APEG pour tous les moments précieux qu'elle offre au quotidien à la Maison d'accueil et Jean Pierre Huguet pour son animation du jour. Ce dernier a clôturé l'après-midi par les paroles de la chanson « Mes jeunes années » de Charles Trenet :

« Mes jeunes années, courent dans la montagne, courent dans les sentiers, pleins d'oiseaux et de fleurs, et les Pyrénées, chantent au vent d'Espagne, chantent la mélodie, qui berça mon cœur, chantent les souvenirs, de ma tendre enfance ».



Goûter de Noël offert par l'APEG. Au menu du jour: gâteau à la broche, gourmandises, chocolats, chansons et... convivialité !



DE LA MESSE DE NOEL AUX CHANTS ET CONTES POPULAIRES DES VEILLEES D'ANTAN

Invités des Caselles, les Faisseliers d'Agen ont gagné la faveur d'un large public!



En dépit d'un emploi du temps surchargé, le père Jubilee, très attendu des résidents pour la messe de Noël des Caselles, a su se libérer au cœur de l'après-midi du dimanche 24 décembre.

L'office traditionnel s'est en effet déroulé à 15 heures, dans une salle



polyvalente archicomble. S'étaient joints aux aînés, outre les familles, les bénévoles et les amis, la fidèle équipe d'animation paroissiale, mais aussi – et ce fut un bonheur pour tous – les Faisseliers d'Agen, dont leurs chefs de file Josette et Paul Bony.

Le programme religieux se prêtait bien à l'écoute de la Parole et au recueillement : le chant d'entrée « Sous le beau ciel de la

Judée », suivi des « Anges dans nos campagnes » et de « Il est né le divin Enfant », ont charpenté une célébration toute simple, mais fervente et profonde.

Le chant final (« Minuit chrétien ») fut interprété par l'Agentol Amans Durand (qui l'a pratiqué pendant une soixantaine d'années), avant d'être repris en chœur par les Faisseliers.



Marie Antoinette, cuisinière des Caselles, a pu offrir aux résidents, au personnel, au père Jubilee et aux personnes présentes ce jour là ses délicieuses bûches de Noël.

DE LA MESSE DE NOEL AUX CHANTS ET CONTES POPULAIRES DES VEILLEES D'ANTAN



Puis, à l'heure de la collation d'un jour de fête parmi les plus marquants, le père Jubilee a partagé la bûche de Noël, amoureusement préparée par la cuisinière Marie-Antoinette, tandis que les Faisseliers ont proposé d'ouvrir les cahiers de l'APEG pour chanter Noël. Paul Bony fit sourire plus d'un résident avec ses devinettes et ses contes toujours bienvenus.

En soirée, dans le même esprit, Daniel et Albert proposèrent dans la salle d'accueil une veillée aux résidents qui venaient juste de dîner. Il n'était pas trop tard pour offrir le cadeau de la Maison d'accueil, ou encore le courrier personnalisé du conseil municipal des enfants, et pour chanter à l'unisson. Albert évoqua le souvenir de son premier sapin et interpréta en occitan « Va chercher du bois sec au bois » (*Vai cercar de boes sec al bosc*), tandis que Daniel fit l'éloge des ateliers d'écriture en remémorant le meilleur souvenir de Noël d'une résidente, avant de lire quelques textes poétiques qui ont touché les résidents.

Tous ont écouté avec émotion Albert, passé maître dans l'art d'interpréter les chants les plus profonds dont « Que ma Camargue est belle » (sur l'air de « La Montagne » de Jean Ferrat), et « Les Gitans ». Peut-être plus que les années précédentes, la soirée fut empreinte d'une certaine gravité. Quelques heures plus tard, le nouveau cri du pape François pour les migrants retentissait dans la nuit de Noël...

Daniel



A l'heure de la veillée de Noël, avec Albert Burguière et Daniel Escoulen: des cadeaux, des chants et des contes...

SAVOUREUX DE JEUNER DE NOËL 2017

Des résidents fort bien entourés



Les centres de table ainsi que les menus de Noël ont été réalisés par les résidents tout au long du mois de décembre.

Le jour de Noël est toujours attendu des résidents. Il règne alors dans notre Maison une ambiance propice aux moments les plus calmes et les plus doux, une ambiance très apaisée que l'on doit pour beaucoup à l'esprit de famille qui préside à cette fête décidément pas comme les autres.

Des sourires ineffables fleurissent sur tant de visages pacifiés ! Si certains de nos aînés connurent la joie d'aller chez leurs proches, d'autres furent visiblement heureux de partager leur table avec les uns et les autres ; la moindre table était en effet décorée avec beaucoup de goût par les petites mains de l'animation.

La plupart furent tout à la joie d'accueillir leurs familles ou encore de se retrouver en présence de membres du personnel. Le déjeuner fut précédé d'un apéritif servi dans la salle d'accueil par le personnel, voire par quelques

familles venues donner la main ; un apéritif accompagné de toasts maison suffisamment variés pour être appréciés de tous.

L'équipe fut à pied d'œuvre pour lever un verre à la santé des résidents ! Il était grand temps de passer à table pour déguster un menu choisi : Foie gras, Dinde aux marrons, Fagots de haricots verts, Purée de patates douces, Plateau de fromage (Roquefort, Laguiole, Chèvre), Entremet aux fruits rouges, le tout assorti d'un vin de circonstance et relevé d'une pétillante coupe de champagne.

Le temps de quelques heures, sur fond musical approprié, la lumineuse salle de restauration, tout embellie de mille attentions, donna du sens au seul fait d'être ensemble ! On félicitera ici les cuisiniers et les cuisinières qui mirent toute leur énergie à préparer un repas dont on a pu dire à quel point il fut savoureux. Il ne restait plus à l'équipe qu'à s'organiser en conséquence pour servir les hôtes des Caselles, ce qu'elle fit avec beaucoup de dévouement, afin que les familles soient satisfaites des assiettes servies dans un décor si joliment agencé.



L'équipe ayant travaillé aux Caselles pour Noël.



Daniel

SAVOUREUX DEJEUNER DE NOEL 2017



NOËL EN CHANSONS DANS LA SALLE POLYVALENTE

Un véritable effet de jouvence avec la talentueuse Ireen



Longtemps art-thérapeute dans les ateliers des Caselles, Ireen Krekelberg, dont on se souvient qu'elle a participé au spectacle pluridisciplinaire « Pierre et Le Loup », est bien connue de résidents. Avec eux, elle a animé des exercices créatifs et poétiques qu'ils ne sauraient oublier. Aussi, chaque fois que cette artiste ruthénoise a l'opportunité de revenir parmi eux, c'est le temps heureux de retrouvailles patiemment attendues. Invitée par notre direction à se

produire l'après-midi de Noël pour un tour de chant familial qui plaît à tous en raison de l'éclectisme d'un répertoire divertissant, Ireen, à son habitude, s'est métamorphosée en revêtant des tenues saillantes et colorées.

Cette professionnelle des arts et de la comédie musicale, sollicitée de temps en temps par le Groupement « Ensemble Pour La Vie » pour ses chorégraphies inspirées, n'a pas son pareil pour divertir son public par temps de fête.

Des nouvelles chansons qu'elle a interprétées avec une belle conviction, d'aucuns se souviendront avec bonheur de « Lily », un des plus grands succès de Pierre Perret. Mais la talentueuse Ireen, toujours aussi proche des résidents, est suffisamment habile pour revenir aussitôt aux « classiques » d'un livret qui recèle plus d'un trésor tout droit sorti de la mémoire de générations qui trouvaient le temps de s'amuser...

Merci à vous, Ireen, dont le sens relationnel est synonyme autant de réconfort que de sérieux et de professionnalisme, par-delà la légèreté apparente de ce type de spectacle... Et puis, faut-il le souligner, vous chantez fort bien. Encore un Noël que le public âgé d'une Maison comme la nôtre ne saurait oublier !



Daniel

NOEL EN CHANSONS DANS LA SALLE POLYVALENTE



UN JOUR DE L'AN REUSSI

Bonne et heureuse année 2018 à tous !

En ce tout premier jour de l'année, c'est un peu comme si la joie s'était invitée à table ! Vers 11h45, dans la salle d'accueil, une soupe de champagne, accompagnée de toasts, a été servie en apéritif par un personnel dynamique et souriant. Les vœux se sont dispersés aux quatre coins de la salle... Le Nouvel An n'avait plus qu'à régner en maître partout dans la Maison, avec l'espoir d'une bonne année pour tous. De nombreux invités, famille et amis, sont venus passer cette journée de fête avec nos résidents.



Au moment de passer à table, dans une salle de restauration particulièrement accueillante, chacun a pu découvrir les menus et les centres de tables joliment confectionnés par les résidents. Ce menu révéla les mets du jour : une assiette de la mer (crevettes, huîtres, truite fumée), un civet de cerf accompagné d'une pomme de terre éventail et d'un mélange forestier, un Plateau de fromage (faisant honneur au Laguiole, au Roquefort et à l'Ecir) avec en dessert un sablé au citron. Là encore, nous pouvons remercier les mains expertes des cuisines qui ont œuvré suffisamment tôt pour que soit servi un repas de cette qualité. De cette journée, il faut retenir : une ambiance particulière, des sourires et un personnel toujours plus proche des résidents et de leurs familles !



Le plus doux
bonheur
est
celui qu'on
PARTAGE

UN JOUR DE L'AN REUSSI



LE CENTRE DE LA MÉMOIRE VIVANTE DE
LA MAISON D'ACCUEIL LES CASELLES
VOUS ADRESSE TOUS SES VŒUX POUR
2018



*« Je vous souhaite des chants d'oiseaux [...] et des rires d'enfants...
Je vous souhaite de respecter les différences des autres, parce que le
mérite et la valeur de chacun sont souvent à découvrir. Je vous souhaite
de résister à l'enlissement, à l'indifférence et aux vertus négatives de
notre époque. Je vous souhaite enfin de ne jamais renoncer à la
recherche, à la vie, à l'amour, car la vie est une magnifique aventure et
nul de raisonnable ne doit y renoncer. »*

Extrait des vœux de Jacques Brel le 1er janvier 1968 sur Europe 1

LE PREMIER APRES-MIDI DE L'ANNEE...

... En chansons avec Jean-Marc Ginestet !

Après le somptueux repas du nouvel an, toutes les personnes qui le souhaitent se sont rendues dans la salle polyvalente afin de participer au karaoké animé par Jean-Marc Ginestet. L'après-midi réclamait un divertissement s'adressant à tous. Les chansons se sont succédées avec une belle participation générale. Jean-Marc Ginestet a su, comme à son habitude, mettre tout le monde à l'aise : résidents, familles, amis, personnel... ont chanté, ri (et même dansé !).

Véritable karaoké, les chansons étaient proposées sous forme de textes colorés qui défilaient en grands caractères sur l'écran de cinéma. Il était possible d'y lire les paroles d'un vaste répertoire de variétés françaises, connues de tous.

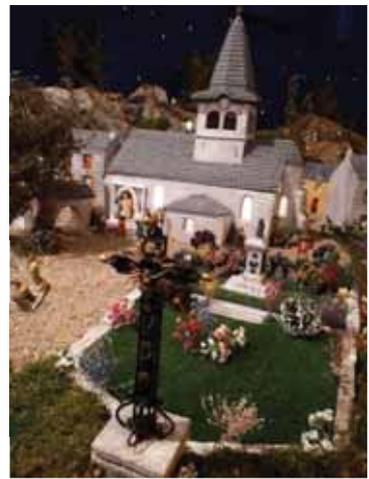
Cette animation connaît à chaque fois un vif succès. Au fur et à mesure de l'après-midi, l'atmosphère se détend et se veut de plus en plus festive. Chacun s'autorise alors à prendre du plaisir en chantant pour soi ou pour tous (au micro !), ou tout simplement en écoutant la belle voix de Jean-Marc Ginestet dont on ne se lasse pas !

Un Nouvel An plein de gaieté, dynamique et vif, qui a marqué les participants... Tous ont alors réalisé, à quel point ce type d'animation correspond bien à un établissement comme le nôtre !



LA FEERIE DE NOEL AU NAYRAC

Plus de 460 santons, le village d'Estaing, la cathédrale de Rodez, dans un vaste décor de 35m² animé et illuminé.



Les résidents et Odile prennent la pause devant l'église du Nayrac

Le vendredi 5 janvier 2018, nos aînés accompagnés par Odile et Elsa se sont rendus au Nayrac pour y découvrir le village de Noël, magnifique ouvrage qui les a dépaysés et enchantés. Certains résidents, ont rencontré des amis avec qui ils ont discuté un long moment. D'autres, anciens maçons, n'ont cessé d'admirer l'édifice architectural et la voûte de l'église. Pour clôturer l'après-midi dans la convivialité, nos aînés se sont rendus dans un bar, décoré à l'ancienne, pour se

réchauffer autour d'une boisson chaude et déguster le gâteau aux pommes confectionné lors de l'atelier cuisine de la veille.

Deux frères, Jérémy et Sébastien Cure, à l'initiative du village de Noël du Nayrac, racontent l'origine de ce projet : *« Les souvenirs d'enfance remontent à la surface : la recherche du sapin de Noël, les pieds dans la neige dans les bois de Fombillou près du Nayrac, la décoration du sapin, le papier rocher pour cacher le pied du sapin. Dans ce papier rocher, la crèche avec les santons de papi : le petit Jésus, Marie, Joseph, l'âne et le bœuf, les petits moutons... Et l'ange qui veille sur l'enfant endormi, bien au chaud. Il y a aussi l'attente du Père Noël, durant la nuit (on se relève pour voir s'il est déjà passé), l'émerveillement à l'ouverture des cadeaux le matin de Noël et ... Le Père Noël qui se trompe de maison et qui a laissé des cadeaux pour nous au fond du village chez Tata Maria. Nous nous retrouvons chez elle pour déjeuner. La table est bien garnie. Tout le monde est là : Roger, Jean-Louis, Lucette, Jean-Paul, Michel, Marie -Claire et tout le monde est heureux. Et puis les années passent. Certains de nos aînés nous ont quittés mais leurs mémoires demeurent au travers des petits personnages d'argile. On grandit. La crèche aussi. De nouveaux santons apparaissent, le berger mistral avec sa cape qui vole au vent, le meunier, le couple de vieux qui ramasse des fagots de bois... Quelques années plus tard, un ami, Henri Montels à Maraussan, à côté de Béziers, nous explique comment réaliser des petites maisons en béton cellulaire : pour la crèche, c'est la première maison avec sa cave, son balcon et ses petites tuiles rouges. Puis c'est le tour du moulin avec ses ailes ... et un petit moteur qui les fait doucement tourner. En 2008, par manque de place, il faut installer la crèche au salon. Les rois mages évoluent dans le sable du désert et suivent*



l'étoile d'or. Jean-Paul nous encourage à agrandir notre crèche. Avec Aline, ils trouvent dommage que cet ouvrage reste privé. Au cours d'une discussion en famille, nous décidons de construire tout un village provençal avec ses maisons et les différents corps de métier. Par contre, l'église ne sera pas provençale mais celle du Nayrac avec ses vitraux éclairés, ses horloges et ses cloches qui sonnent les heures. Entre janvier et avril 2009, nous réalisons la majorité de ce village provençal et l'église du Nayrac. Au moment de construire la mairie, nous décidons de lui donner l'aspect de celle de notre village avec pour couverture, des petits rectangles de bois de cageots peints en gris qui feront office d'ardoises. La crèche est prête pour Noël 2011 et elle prend maintenant une bonne partie de la place du salon. Tous les petits détails (légumes, petits tonneaux...) sont fabriqués à partir de pâte fimo. Des lampadaires éclairent les rues de ce petit village « provençal-nayracois ». Il nous est demandé si nous acceptons de placer la crèche dans l'église du Nayrac.

Le 15 août 2011, fête de l'Assomption, nous sommes à Estaing en soirée pour le très joli spectacle « Sons et Lumières » d'Estaing ! On se sent tout petit au pied du château.. Et si Estaing devenait village de crèche ? L'idée a germé et la maquette a débuté. Il a fallu reconstituer les plans du château, calculer les bonnes proportions et construire les différents bâtiments. La plupart des fenêtres sont éclairées, ce qui donne un aspect féérique. Une croix au sommet de la plus haute tour témoigne encore aujourd'hui, qu'autrefois, il a accueilli des religieuses. Au bout de 450 heures de travail, deux façades sont visibles (les autres ne seront visibles qu'en 2012.) C'est le 11 décembre 2011 que la crèche est installée, pour la première fois, dans l'église du Nayrac. Le village s'est encore un peu plus développé avec un café, avec sa serveuse, ses joueurs de cartes ou de dames, l'école avec sa maîtresse et les enfants qui jouent. Au pied du village, un moulin surmonte un petit ruisseau qui se jette dans le Lot, lequel passe sous le pont d'Estaing surmonté par la statue du Bienheureux François d'Estaing, protecteur du village. La crèche avec l'enfant Jésus et ses nombreux personnages se trouve au pied du village. Entre les palmiers, les rois mages, sortant du sable du désert cheminent lentement en suivant l'étoile. [...] En 2016, c'est la cathédrale de Rodez et le Larzac qui viennent se rajouter à cet ensemble, qui, avec de nombreux projets à venir, mettent en lumière le patrimoine historique et touristique du département de l'Aveyron.»

Chaque année, ce sont des bénévoles qui gèrent l'installation et la création des décors du village Noël du Nayrac, ce sont eux aussi qui guident les visiteurs lors de la visite et qui participent au démontage. En 2016, les bénévoles se sont regroupés en section : "Village de Noël du Nayrac" au sein du Foyer Rural du Nayrac. Nous le comprenons bien : ce village de Noël est avant tout une aventure humaine !



LES BONS VOEUX DES SOLDATS DU FEU

Calendrier, galette, jus de fruits et pétillant...



Actifs et retraités de l'amicale des sapeurs-pompiers du centre de secours de Bozouls sont venus souhaiter la bonne année aux résidents de notre Maison d'accueil.



Chaque nouvelle année, en effet, est l'occasion, pour les soldats du feu, d'offrir aux aînés des Caselles le superbe calendrier des sapeurs-pompiers, assorti de la traditionnelle galette des rois. Cette année, sur les photographies prises par le photographe Chalendar, camions, casques, pompiers en action ont intégré les lavoirs de Bozouls et de Bezannes, la doline de Concourès, le rocher de Rodelle, les Eglises de Barriac et de Saint Julien de Rodelle... mais également la célèbre Rue du Trou. Ce calendrier 2018 met formidablement en valeur le patrimoine local!



Ainsi, le samedi 8 janvier 2018, après le repas, des galettes, à la pomme ou à la frangipane, furent servies par la directrice-adjointe et le personnel, et dégustées avec appétit d'autant plus qu'elle était accompagnée, d'un pétillant et de jus de fruits.

Attachées à cette tradition festive et au calendrier qui va avec, les personnes âgées ont fort apprécié ce moment de pure convivialité. Elles savent combien ce temps de partage, qui les lie à ces amis garants de sécurité, est un bien précieux pour tous !



VŒUX DU CONSEIL MUNICIPAL DES ENFANTS

Les enfants ont offert la galette des rois aux enfants

Dans le cadre de son programme d'actions, le Conseil municipal des enfants de Bozouls a consacré l'après-midi du samedi 13 janvier 2018 à l'animation d'un temps d'échanges généreux avec les résidents des Caselles.

Les enfants ont lu, à tour de rôle, des passages de deux poèmes teintés d'émotions et de beaux messages. Le premier « Les grands parents » (cf extrait ci-dessous) rendait hommage aux aînés et à leur rôle essentiel pour les jeunes générations, tandis que le second intitulé « Mon jardin à poèmes » évoquait le pouvoir des mots positifs. Afin de symboliser leurs meilleurs vœux envers les aînés, les jeunes ont offert un présent personnalisé à chacun : un livret illustré de Bozouls signé par tous et rassemblant les poèmes lus. Un souvenir que chaque résident a emporté chez lui...

Après cela, ils ont partagé un savoureux goûter, en proposant la galette des Rois de la municipalité. Les enfants ont eu à cœur d'en servir une part à chaque résident, accompagnée d'un verre de cidre ou autre jus de fruit. Dans une ambiance chaleureuse, en présence de Françoise Barrière, directrice adjointe, et d'un personnel attentionné, certains résidents ont pu devenir les rois et les reines du jour.

Parmi les adultes qui ont œuvré pour la réussite de cette belle après-midi, on reconnaissait certains des élus représentatifs de la commission « Bien vivre ensemble à Bozouls », placée sous la présidence de l'adjointe au maire Dany Sannié et des conseillers municipaux comme Murielle Lafon.



Les grands parents (extrait du poème lu)

*« Grands-pères protecteurs et soucieux,
Grands-mères douces et attentionnées,
Transmettant votre savoir comme il se peut,
Prêt à tendre vos bras et à tout donner.*

*Je vous admire de votre grand âge,
Car vous avez déjà écrit de nombreuses
pages,*

*Je lis votre passé dans vos yeux,
Ce que vous avez vécu seuls ou à deux [...].»*

VŒUX ET PROJETS POUR 2018

Tous les acteurs de la Maison d'accueil en synergie autour des résidents



Le samedi 20 janvier 2018, le conseil d'administration, la direction et l'APEG ont présenté leurs vœux aux résidents, à leurs familles et au personnel. Sept intervenants se sont exprimés lors de cette traditionnelle cérémonie : Gérard Descrozaille, président du conseil d'administration, Pierre Roux et Françoise Barrière, directeur et directrice adjointe, Henri Maurel, président de l'APEG, Anita Ginestet, lingère et déléguée du personnel, la résidente Marie Lemouzy, présidente du Conseil de Vie Sociale, et

Jean Luc Calmelly, maire de Bozouls. Dans l'assistance, étaient présents Mme la Ministre Anne-Marie Escoffier, Christiane Boyer, directrice de l'école Saint François, le père Jubilee, et Philippe Cosset, président du Centre Social...

Bilan de l'année écoulée et perspectives pour 2018 par Françoise Barrière

Françoise Barrière a commencé par retracer les points forts de l'année 2017, en explicitant tout d'abord la démarche « Citoyennage » (cf article à ce sujet), soutenue par la Fondation de France et la CNSA (Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie). La fête qui a été organisée par le Centre Social pour fêter les 10 ans des jardins familiaux, la réalisation et la projection du film « Dans les coulisses des Caselles » par le cinéaste Pascal Galopin, le concours photo réalisé dans le cadre du groupement Ensemble Pour La Vie... ont été cités comme des événements marquants et représentatifs de la dynamique des Caselles. Françoise Barrière a également évoqué les nouveaux équipements numériques concourant à la qualité des soins (tablettes).

Les grandes lignes 2018 ont été tracées. Françoise Barrière a annoncé que « les travaux tant attendus viennent de débuter et devraient se terminer fin mai ». La salle de restauration va être étendue de 80m² : l'espace sera plus grand et plus chaleureux, permettant d'accueillir des retraités de plus en plus nombreux. « Les sanitaires de la salle d'accueil vont être transférés dans l'allée des Caselles » ; ils seront plus spacieux et équipés de rails de transfert. Une nouvelle salle d'activité thérapeutique va être créée afin d'organiser des activités thérapeutiques. La lingerie sera mise aux normes. Les espaces extérieurs vont être aménagés avec « un circuit pédestre faisant le tour de la Maison » et seront équipés de mains courantes avec des espaces de repos. Une cour intérieure va être créée avec un espace de marche sécurisé, aménagé avec des bancs et végétaux. Enfin, un poulailler sera installé aux Caselles sur proposition du Conseil Municipal des Enfants.

VŒUX ET PROJETS POUR 2018

Le nombre de repas préparés par les cuisines étant en constante augmentation (repas livrés à l'école Saint François, au Centre Social ou livrés par l'ADMR), une étude est en cours pour un agrandissement et pour une meilleure fonctionnalité avec un remplacement du matériel amorti qui n'est plus adapté. « Bravo à l'équipe cuisine qui travaille dans des conditions difficiles vu le nombre croissant de repas à préparer ».

La démarche « cultiver la bienveillance » continuera d'être développée à travers la formation du personnel dans le but d'analyser et améliorer nos pratiques.

Françoise Barrière, avant de présenter ses vœux à l'assemblée, a remercié chaleureusement « tout le personnel de Palaios pour ses compétences et son soutien au quotidien », mais également « toute l'équipe des Caselles pour son engagement, son professionnalisme », pour tout ce qu'elle « parvient à faire au quotidien afin que chaque résident puisse avoir un accompagnement personnalisé, se sentir ici chez lui ». Elle a tenu à dire un grand merci aux membres du conseil d'administration pour leur soutien et leur confiance, mais également aux bénévoles de l'APEG « toujours présents pour proposer des activités aux résidents, pour accompagner lors des sorties, pour tous ces petits moments de compagnie qu'ils offrent aux résidents ». Pour terminer, ont été remerciés tous les partenaires des Caselles (ADMR, Point Info Sénior, écoles, mairie de Bozouls, membres du conseil paroissial et ceux qui donnent de leur temps pour les résidents).



Les vœux du personnel par la voix d'Anita Ginestet

A son tour, Anita Ginestet s'est exprimée au nom du personnel et a souhaité ses bons vœux à tous. Elle a commencé par remercier l'APEG pour son dévouement (« les bénévoles apportent énormément aux résidents »), les familles qui s'impliquent de près ou de loin aux Caselles, qui « s'investissent en mettant leurs petites touches personnelles, en parlant à d'autres résidents, en les amenant se promener en même temps que leurs propres parents ». Elle a remercié M. Roux, Mme Barrière ainsi que M. Descrozailles et le conseil d'administration qui se battent « pour nous, pour que nous puissions bénéficier d'emplois supplémentaires au sein de la structure afin de permettre un meilleur confort autant pour les résidents et le personnel ». Après avoir eu une pensée particulière pour les résidents, le Docteur Castanier, qui nous ont quittés, elle a souhaité la bienvenue aux nouveaux : résidents et membres du personnel.

Henri Maurel : « Continuer à rester près de vous, les résidents »

Le président de l'APEG a souligné que l'APEG poursuivait les actions entreprises jusqu'à maintenant. Il a rappelé l'importance pour les bénévoles de rester proche des résidents en les accompagnant par le biais des visites quotidiennes, par la participation aux ateliers (tricot, chant choral) et par l'organisation d'évènements ou de sorties.

VŒUX ET PROJETS POUR 2018

Il a annoncé les prochaines dates importantes fixées, à savoir le 2 février, le quine des résidents, le 7 mars, la troupe de théâtre « les Quesaco » dans la pièce « elles causent, elles bouffent mais elles se soignent », début mai, le muguet et le fleurissement extérieur, le 23 mai, une sortie restaurant « la Vitarelle », courant juin, une sortie en petit train dans Bozouls, le 30 septembre 2018, le quine annuel de l'APEG.

L'APEG espère s'étoffer peu à peu avec de nouveaux adhérents. Henri Maurel a conclu en formulant des vœux pour que « la vitalité de tous se maintienne grâce aux contacts, aux échanges, aux rencontres diverses et variées ».

Marie Lemouzy, prend la parole au nom du Conseil de la Vie Sociale

Il revenait ensuite à la résidente Marie Lemouzy de prendre la parole : « Chers amis. Cette année passée, de nombreux changements ont eu lieu dans l'organisation au sein de la Maison d'accueil. Le personnel s'est très bien adapté et fait au mieux pour subvenir aux besoins de tous, ce qui demande beaucoup de patience et de dévouement. Au nom du Conseil de la Vie Sociale, je souhaite une bonne année à tous les résidents, le personnel et tous ceux qui contribuent de près ou de loin à la vie des Caselles. J'espère que la prochaine année se déroulera aussi bien que l'année passée. Je vous souhaite une belle fin d'après-midi parmi nous. »



Pierre Roux a souhaité honorer le personnel « pour son investissement considérable et l'état d'esprit dont il fait preuve »

Le directeur des Caselles a commencé son propos par des remerciements sincères destinés à tout le personnel, qui est toujours dans le souci d'Accueil, d'Accompagnement et d'Animation. Le personnel porte les valeurs de la Maison d'Accueil au quotidien à travers « le respect du domicile de chaque individu », « le fait de permettre aux résidents de faire des choix jusqu'au bout de la vie » et surtout en « répondant aux besoins et aux attentes individuels de chaque individu ».

Pierre Roux a remercié les familles et les bénévoles qui apportent un souffle et établissent un trait d'union avec l'extérieur en permettant de cette façon aux résidents d'être des habitants à part entière de Bozouls. Les partenaires déjà cités précédemment sont pour le directeur « essentiels et apportent une complémentarité en agissant en synergie avec les Caselles ».

Les membres du Conseil d'Administration des Caselles, bénévoles, ont été remerciés par Pierre Roux. Ils sont animés par cette mission humaine, celle de permettre le bien-être des résidents tout en s'assurant de celui du personnel.



VŒUX ET PROJETS POUR 2018

Pour terminer, c'est aux résidents qu'il a souhaité s'adresser. « Merci pour votre façon d'appréhender la liberté, notion toujours équilibrée par votre sens des responsabilités et de la solidarité ». Vivre dans cette Maison, c'est concilier en permanence intérêt général et individuel. Pierre Roux a souhaité valoriser la participation des résidents à la vie des Caselles et du territoire, notamment à travers leur implication et leur volonté de transmission auprès des enfants (projet théâtre). Ils s'investissent aussi pour faire avancer la prise en compte du grand âge dans notre société à travers le projet « Citoyennage ». « Nous apprécions particulièrement votre aide ! [...] Continuons à aimer plus et à aimer mieux pour mieux vivre » a conclu Pierre Roux.

Gérard Descrozaille, un président qui «s'engage» auprès des résidents

M. Descrozaille a remercié Anne-Marie Escoffier pour sa présence ce jour et pour le soutien apporté aux Caselles. Il s'est adressé à elle en ces termes : « Nous savons tous que l'on juge le degré de civilisation d'un Etat ou d'une Nation en fonction de la façon dont les personnes âgées sont traitées. [...] Dans les états les plus civilisés, on met en place des structures qui permettent de traiter les personnes âgées avec le respect qui est dû à leur personnalité. Mme la Ministre, vous pouvez constater et je souhaite que vous le constatiez, qu'ici à Bozouls, dans notre petite mesure et à notre très faible niveau, nous contribuons à donner de notre France, l'image d'un pays hautement civilisé par la façon dont nous traitons nos résidents, en leur réservant le respect auquel ils ont droit ».

Le président du conseil d'administration a exprimé ses vœux au nom de l'équipe dirigeante des Caselles et s'est engagé auprès des résidents à leur « donner les meilleures conditions de vie possible, sans lesquelles l'année ne pourrait pas être bonne. Pour qu'une année soit bonne, il faut que les conditions de vie dans lesquelles on se trouve soient agréables ». Lorsque Gérard Descrozaille souhaite une bonne année aux résidents, il prend l'engagement de tout faire pour que leur séjour réponde à leurs attentes. Il dit oser leur souhaiter une bonne année malgré leurs difficultés car « quand le ciel est tout noir comme aujourd'hui, tôt ou tard, il y aura une petite surface de ciel bleu, il y aura un rayon de soleil qui viendra percer ce nuage. Je vous souhaite de regarder ces rayons de soleil, ces petites parcelles de ciel bleu qui tôt ou tard, chaque jour, illuminent et éclairent votre journée quotidienne. Ce peut être un regard bienveillant, un sourire complaisant, une poignée de main chaleureuse, un mot agréable... C'est ce qui fait que vous ne vous sentez pas seulement respecté, considéré mais surtout aimé. »

Il a profité de cette occasion pour adresser ses félicitations et ses remerciements aux membres du personnel, qui « accomplissent leur mission avec une conscience professionnelle remarquable, un dévouement exceptionnel ». Cela n'est pas facile car chacun a une sensibilité propre.



VŒUX ET PROJETS POUR 2018

Jean Luc Calmelly était également présent



Jean-Luc Calmelly, maire de Bozouls et conseiller départemental, s'adressa à tous, à commencer par le personnel, dont il mesure l'investissement considérable et aux nombreux dans cette Maison d'Accueil. Ils ont un rôle extrêmement important pour « donner de l'Amour ». Il a également salué les différents acteurs du territoire, présents dans la salle, qui participent à la vie de l'établissement. Il a insisté sur l'importance du rôle du Conseil Municipal des enfants qui est animé par Dany Sannie, adjointe. Les jeunes s'enrichissent au contact des résidents.

Au titre de la mairie, il est là pour amener du bien-être aux personnes, à travers leur environnement de vie : « Sachez que la plupart de nos travaux ont été faits sur le thème de l'accessibilité, que ce soit les travaux de voirie et dans les bâtiments publics qui seront tous rendus accessibles d'ici 6 mois. C'est une attention que nous avons pour toutes les personnes à mobilité réduite. Je suis très fier qu'à Bozouls l'ensemble de la cité devienne accessible ». M. Calmelly a annoncé la réalisation, en lien avec la communauté de communes, la réalisation d'une maison de santé, qui sera située à proximité immédiate des Caselles.

Avant de souhaiter ses vœux à l'assemblée, M. Calmelly a fait part de son souci du devenir de cette Maison et du soutien que le département peut apporter : « J'espère que nous aurons des bonnes nouvelles à vous apporter rapidement ».

Cette cérémonie des vœux s'est terminée par un goûter très raffiné : les mignardises préparées par les cuisines, accompagnées de pétillant, ont fait l'unanimité. L'après-midi s'est terminée en chanson avec la présence de Nicolas Chasseriaud, jeune accordéoniste de talent, qui enchante les résidents à chacune de ses venues.



DEUX EXPOSITIONS PHOTOS SE SONT SUCCEDEES AUX CASELLES

« Instants de Vie »



Le groupement « Ensemble Pour La Vie » a organisé en 2016 un grand concours photos pour les 10 établissements adhérents. L'objet était de valoriser et de faire découvrir la vie dans les EHPAD, de mettre en valeur la qualité des relations humaines et le savoir-faire des résidents. La participation à ce jeu était gratuite et ouverte à toute personne de plus de 18ans à l'exclusion des membres du jury et des professionnels de la photographie.

Les 10 meilleurs photographes ont été primés par le jury et ont reçu des lots lors d'une petite cérémonie (le premier lot était un appareil photo d'une valeur de 350 euros).

Les 30 meilleures photos ont été sélectionnées, tirées en grand format et encadrées. L'exposition photo a ensuite été visible dans tous les établissements du Groupement. Aux Caselles, résidents, familles, bénévoles, membres du personnel ont pu la découvrir du 18 décembre au 19 janvier. Elle a beaucoup plu du fait de sa grande qualité et de l'émotion suscitée par les clichés... Un projet réussi !

« Regards d'hier ou d'aujourd'hui »



Coordonnée par Céline Conquet et réalisée par le groupe d'animation du Pôle Info Séniors (anciennement appelé Syndicat Mixte Pôle Gériatrique), une exposition photo a été créée. Elle donne à voir diverses photographies significatives de la vie d'hier et d'aujourd'hui, proposées par les habitants de la communauté de communes. Elle a été exposée aux Caselles

du 23 janvier au 8 février. Les résidents ont beaucoup aimé découvrir ces images, d'autant que le Centre de la Mémoire Vivante par le biais de Daniel Escoulen, a contribué à cette exposition avec des clichés pris sur le vif.

EXPOSITION « LE QUÉBEC : DE ROUTES ET DE GRAVELLE » DE MAXIME AUTHIER

Les résidents se rendent dans la nouvelle Galerie de Bozouls

Mercredi 31 janvier 2018, treize résidents des Caselles ont visité l'exposition de Maxime Authier afin de découvrir le Québec et ses cultures autochtones. Ce fût également l'occasion pour eux de visiter la nouvelle Galerie de Bozouls. Construit en 1910, ce bâtiment fut d'abord une école, puis une trésorerie avant de faire l'objet d'importants travaux de transformation pour devenir une salle d'exposition de 148m². Nous y retournerons très prochainement pour de nouvelles manifestations culturelles...

Qui est Maxime Authier ? Il a passé un an au Canada à la rencontre des Amérindiens. « De ce carnet de voyage, il a ramené deux livres et une exposition de photographies qui tourne sur la France entière, donnant lieu à de nombreuses rencontres scolaires, ce qu'il apprécie énormément. Ce jeune homme aux convictions fortes se laisse guider par ses envies, ses idées. Il ne prévoit rien mais assume tout. Son envie de revenir à ses passions de jeunesse, il l'a organisée, pensée et réalisée ». Puis à son retour, il a écrit ses livres et a préparé son exposition tout en travaillant à côté.

Les résidents qui se sont déplacés ont pu s'évader par le biais des photographies exposées et découvrir la culture amérindienne. Ils ont également passé un long moment à consulter les livres de Maxime Authier. Ils n'avaient qu'un seul regret : ne pas l'avoir rencontré ce jour là. Ce n'est que partie remise puisqu'il viendra aux Caselles prochainement animer une conférence...



LA DANSE DU MERCREDI MATIN

... animée par Charline, l'ergothérapeute des Caselles



A la demande des résidents et face au plaisir immense de certains de danser, un atelier danse a été mis en place les mercredis de 10h30 à 11h30.

Un moment partagé, un plaisir échangé, un sourire retrouvé, voilà les maîtres mots de cet atelier.

Certains revivent leurs souvenirs par un tango, une marche. Pour d'autres, c'est une totale découverte. Ils se permettent enfin d'assouvir des envies de danser jamais réalisées par manque de temps. Tout le monde participe à sa manière, que l'on ai la capacité de se déplacer seul ou non car la danse s'adapte à tous !

En plus du plaisir et de l'échange, l'activité danse permet d'explorer bien des domaines tels que l'équilibre, la mémoire, la coordination, la

proprioception, l'entretien articulaire et musculaire ou encore l'estime de soi.

Cet atelier favorise le partage entre les membres du groupe... Peut être qu'un jour, nous aurons le plaisir de présenter nos créations lors d'un moment convivial.

Alors avis aux amateurs ou aux curieux, l'atelier est ouvert à tous.



Charline



L'ARS FINANCE UN PROGRAMME D'EDUCATION PHYSIQUE ADAPTEE POUR LES EHPAD

Pendant 36 semaines, l'intervenante Laëtitia LEONARD viendra aux Caselles



L'Agence Régionale de Santé (ARS) Occitanie a signé une convention avec l'association Capacity pour favoriser le développement de projets d'activités physiques au sein des EHPAD. Notre établissement a été tiré au sort pour bénéficier de ce programme cette année. Depuis le mois de décembre, 25 résidents des Caselles participent donc à un programme d'activité physique, spécialement développé pour les personnes âgées en situation de perte d'autonomie.



Les séances sont réalisées en position assise afin de permettre la participation de tous. Le 1^{er} socle propose plusieurs ateliers qui visent à lutter contre les pathologies liées au vieillissement comme l'arthrose, l'ostéoporose, les maladies cardiovasculaires... Le 2^{ème} socle a pour but de préparer les résidents à la participation à des olympiades, qui auront lieu à la fin du projet.



Laëtitia Léonard, intervenante pour Capacity, propose aux résidents différents exercices de respiration, de renforcement musculaire et cardiovasculaire. De par son dynamisme, son sourire permanent et son énergie positive, elle leur donne envie de revenir chaque semaine. Nombreux sont les résidents qui ne manquent pas une séance !



LA CHANDELEUR AUX CASELLES

Des crêpes, des crêpes et encore des crêpes pour le goûter

Vivre aux Caselles, c'est vivre au gré des traditions... Début février, Elsa, aidée activement par les membres du personnel soignant, s'est lancée toute une après-midi dans la cuisson de plus d'une centaine de crêpes à l'occasion de la chandeleur. La pâte préparée par Michèle, la responsable restauration des Caselles, était tellement goûteuse et aromatisée que l'odeur a embaumé tout le rez-de-chaussée... au plus grand plaisir de tous !

Si cette fête est à l'origine religieuse, il existe encore de nos jours toute une symbolique liée à la confection des crêpes. Plusieurs résidents nous ont évoqué une tradition, qui remonte à la fin du V^e siècle, et qui consiste à faire sauter les crêpes de la main droite en tenant une pièce d'or dans la main gauche (par exemple un louis d'or ou à défaut une pièce monnaie) afin de connaître la prospérité pendant toute l'année. Il s'agit de faire en sorte que la crêpe atterrisse correctement dans la poêle. Il est conseillé de garder la première crêpe confectionnée dans une armoire afin que les prochaines récoltes soient abondantes. Il se dit aussi que les crêpes, par leurs formes rondes et dorées, rappellent le disque solaire, évoquant le retour du printemps après l'hiver sombre et froid. Aux Caselles, s'il y a bien une coutume que nous avons respectée, c'est celle de manger les crêpes à l'heure du goûter accompagnées de différentes garnitures. Un temps très apprécié...



QUINE DES RESIDENTS

Les bénévoles de l'APEG ont encore fait preuve de générosité

S'il y a bien une animation que nos aînés apprécient, c'est le quine annuel organisé par l'APEG ! Ce jeu leur a été proposé par les nombreux bénévoles le vendredi 2 février.

Les résidents étaient donc conviés dans la salle polyvalente à 15h. Des cartons gratuits ont été distribués à chacun, ce qui a permis à tous les joueurs d'avoir un lot personnalisé qui leur été offert. Au micro, Henri Maurel et André Fric ont tiré les numéros. Dans la salle, les autres bénévoles et le personnel jouaient avec les résidents. Tiré à cartons pleins jusqu'à épuisement des boules, chacun a pu recevoir des cadeaux de qualité : orchidées, écharpes tricotées par Odile, foulards, produits de beauté, bons d'achats chez les coiffeurs, ouvrages et livres, gourmandises... On ne pouvait pas leur faire plus plaisir ! Les résidents étaient souriants et détendus. Un moment comme ils les aiment... simple et familial.

A ce propos, il est important de souligner les recherches effectuées les jours précédents par Odile. Elle s'est rapprochée du personnel, a enquêté pour trouver le cadeau adapté à chacun. Elle a sillonné les boutiques de proximité accompagnée d'Etiennette et Huguette pour acheter ces présents avant de les emballer et de les personnaliser.

L'ambiance était des plus chaleureuses. Après avoir levé le verre de l'amitié, partagé la bonne fouace d'Odile, les dévoués bénévoles de notre amicale ont été sincèrement remerciés...



UNE CONFERENCE DE QUALITE



FREDERIC DELMAS A FAIT L'UNANIMITE !

Samedi 17 février, Frédéric Delmas est venu, à titre gracieux, animer une conférence sur la faune de notre région. La salle polyvalente était comble : près d'une quarantaine de résidents étaient présents, accompagnés pour certains de leurs proches.

Naturaliste amateur, Frédéric Delmas est en charge des Espaces Naturels Sensibles (ENS) pour le Conseil Départemental de l'Aveyron. Il a pour mission de préserver et protéger le milieu naturel, notamment au sein des 20 ENS du département. Le canyon de Bozouls en fait partie, c'est pourquoi il a travaillé sur toute la partie technique de son aménagement.

Parallèlement à cela, Frédéric Delmas est un passionné de photographie. Proche de la nature, ce sont avant tout les animaux, plus précisément les oiseaux et les rapaces, qu'il aime photographier. Tâche complexe parce que ces derniers possèdent des sens plus développés que les nôtres. Chaque espèce animale possède ses propres spécificités : c'est pourquoi ses connaissances naturalistes lui permettent de trouver des techniques adaptées, notamment l'affût, pour être en immersion complète dans la vie sauvage. Il attend parfois des dizaines d'heures jusqu'à ce que l'animal se présente proche de lui. Patience et observation sont donc les qualités nécessaires pour la réussite de ses clichés !

Ce samedi après-midi, il a présenté aux résidents une centaine de ses photographies animalières. Rien n'est laissé au hasard : la qualité du cadrage, la lumière, la netteté de l'image. Aigrette, alouette, passereau, busard, aigle royal, cigogne, grand corbeau, cormoran, hibou des marais... Nombreux sont les oiseaux et les rapaces qu'il nous a présentés, détaillant à chaque fois leurs caractéristiques, leurs lieux de vie et nous donnant parfois même quelques anecdotes. Saviez-vous qu'un couple de gypaètes était uni toute la vie et se reproduisait à chaque fois ensemble et ne changeait plus de partenaire? De quoi tenir en haleine un public attentif et curieux...

Frédéric Delmas nous a également présenté d'autres espèces animales comme la loutre, le renard, les cervidés, les grenouilles, à travers ses photographies, mais également par le biais de vidéos que vous pouvez retrouver sur le site internet « Espace Nature Aveyron », site sur lequel il s'est investi dans le cadre de ses missions professionnelles.

Pour lui, animer une conférence de ce type était une première expérience. Très pédagogue, il a passionné nos aînés et a su les pousser à s'exprimer par des remarques et des questions. Nous le remercions chaleureusement pour ce moment de partage et de détente...



LES RESIDENTS CORRESPONDENT AVEC LES ENFANTS DE L'ECOLE DE LIOUJAS

Un projet initié par le groupe d'animation de la semaine bleue 2017-2018



En février, 7 résidents des Caselles et 2 personnes habitant la Résidence du Parc de Bozouls ont envoyé un courrier à destination des enfants de l'école de Lioujas. Par groupe de 3, ils ont rédigé trois écrits : un pour les maternelles-GS, un pour CP-CE2 et un pour CM. Ils se sont présentés dans un premier temps afin d'amorcer les futurs échanges, tout en adaptant au maximum leur discours à la tranche d'âge des enfants. La lettre des plus petits est très imagée à l'inverse de celle des enfants de 10-11ans qui est davantage narrative.

Pourquoi ce projet ?

Céline Conquet, animatrice du Pôle Infos Séniors, l'a évoqué de la façon suivante :

« La communication passe-t-elle uniquement par des réseaux sociaux dont tous les médias ne cessent de parler ? Sur notre territoire, nous pensons qu'il est encore possible de communiquer autrement et surtout, nous pensons que cela est devenu indispensable. Parmi un programme des plus variés (conférence, ateliers de rigologie, de réflexologie, de communication sans agressivité, expo-veillée), les animateurs ont travaillé à la mise en place d'une correspondance écrite entre des personnes âgées et des enfants. Des écoles et des retraités ont répondu favorablement à cette proposition. Tous les petits et grands sont invités à échanger leurs expériences de vie. [...] Ces lettres pourraient bien apporter un peu de sel à leur quotidien. Ce type d'actions représente de nombreux intérêts : la transmission entre les générations, rompre l'isolement, proposer des moyens ludiques aux enfants de travailler l'écriture et l'orthographe... mais pour une structure comme la nôtre, l'essentiel est ailleurs. Tous les jours, nous tentons de transmettre à nos enfants des valeurs qui nous paraissent justes de façon à les aider, à se construire. De la même façon, les aînés jouent un rôle et une utilité sociale grâce à leurs apports dans le cadre d'échanges intergénérationnels participant à notre avenir. Et si, à travers ce type de projet, nous prenions conscience que très simplement, chacun à son niveau peut faire preuve de solidarité envers les plus anciens ? Parce que les personnes âgées sont des acteurs à part entière de la vie économique, sociale et culturelle ».

Des résidents impatients d'avoir une réponse de la part des écoliers

Ce projet va faire l'objet d'un ou plusieurs ateliers chaque mois afin que les résidents soient accompagnés dans la mise en forme de leur courrier. Le contenu est totalement libre et sera guidé par leurs envies. Nous sommes, aux Caselles, impatients de recevoir le premier courrier des enfants...



« LES QUESAQUO ? » A LA MAISON D'ACCUEIL



La troupe de théâtre de Coussergues a diverti les résidents

Le mercredi 7 mars, la troupe de théâtre amateur de Coussergues est venue jouer la première partie de sa pièce « Elles causent, elles bouffent... mais elles se soignent », intitulée *La salle d'attente*. Ce premier acte se déroule dans la salle d'attente d'un médecin. Nous espérons que la troupe viendra nous proposer prochainement son deuxième acte, qui se déroule 6 mois plus tard avec les mêmes personnages dans un bus lors d'un voyage organisé par leur club.

Proposée par l'Amicale Pour les Echanges entre les Générations (APEG), cette comédie, pétillante et drôle, a beaucoup plu aux résidents. Alliant humour et jeux de mots, elle retrace la vie quotidienne de retraitées hautes en couleur et confrontées à quelques situations très cocasses.

Au départ membres du club du 3^{ème} âge de Coussergues, 7 sexagénaires ont décidé de monter une troupe amateur en 2016 avec l'objectif de se produire dans les Maisons de retraite. Très vite, elles ont été demandées par des associations, des clubs, des municipalités. Les comédiennes (Annie Quiniou, Martine Payen, Lili Bonnet, Viviane Tanis, Nicoles Combes, Laurette Sannié et Danielle Plisson) jouent sur scène les textes qu'elles écrivent et scénarisent elles-mêmes. Les résidents ont donné leur avis sur le spectacle : « Amusant, drôle et distrayant », « Cela change les idées ! ».

Comme à chaque évènement organisé par l'APEG, un goûter a été offert. Les résidents et le personnel ne se lassent pas de déguster la bonne fouace maison d'Odile !



SORTIE ORGANISEE DANS LE CADRE DU GROUPEMENT « ENSEMBLE POUR LA VIE »

Il n'y a pas d'âge pour jouer au bowling !



Certains résidents de la Maison d'accueil ne se sont pas faits prier pour vivre des moments à l'extérieur. Le 14 mars, une sortie au Bowling du Rouergue à Rodez a été organisée par le groupement « Ensemble Pour La Vie ». Cette sortie sous le soleil, après de longs jours pluvieux, a été partagée avec la Maison de Retraite Abbé Pierre Romieu de Saint Chély et la Maison Sainte Anne de La Primaube.



Après avoir été surpris de devoir mettre ces drôles de chaussures aux pieds, les vingt-deux résidents se sont laissés porter par l'atmosphère dynamique. Souriants et détendus, ils ont participé à cette animation adaptée avec des toboggans et des glissières sur les côtés de la piste.



Yvette Girbelle, qui a travaillé aux côtés de son mari dans cet établissement très connu en Aveyron, était heureuse d'y revenir. Il faut dire que le Bowling du Rouergue est un lieu qui a traversé le temps et qui rassemble aujourd'hui toutes les générations de par ses différentes facettes : restaurant, hôtel, bar, discothèque, bowling. Il est possible d'y croiser des enfants, des familles, des séniors, des personnes en voyage d'affaire, en vacances ou des jeunes en fonction du moment de la journée. Se rendre dans ce lieu incontournable de la vie ruthénoise est une des multiples façons pour nos aînés de garder un lien avec l'extérieur.

Marcel Loubières, ancien joueur de quilles, a rapidement retrouvé les réflexes du lancé de boule. Cette expérience était une première pour la plupart des résidents mais à les écouter, le bowling « c'est finalement très facile ! » et « tout le monde peut y arriver ». Distrayante et amusante, cette sortie a fait l'unanimité chez les participants, même chez ceux qui appréhendaient la nouveauté et qui avaient peur de ne pas y arriver.



VOYAGE AU CŒUR DE LA MEMOIRE AVEYRONNAISE

Henri Campels est venu aux Caselles

Henri Campels est un homme attaché aux valeurs du terroir et doté d'une mémoire exceptionnelle. Son mot d'ordre : le partage de ce qu'il est et surtout de la mémoire aveyronnaise.

Déjà venu une fois aux Caselles par le passé, c'est le samedi 17 mars qu'il a donné un nouveau rendez-vous aux résidents.

Parti de rien, il a créé grâce à son tempérament combatif l'entreprise Drageline, seconde confiserie en gros de Midi-Pyrénées. Ayant exercé pendant 45 ans le métier de grossiste, il a sillonné la région dans tous les coins et les recoins. Il visitait les commerçants de grand nombre de villes et villages de l'Aveyron, à qui il

vendait ses produits. C'est lorsqu'il a pris sa retraite qu'il a décidé de repartir sur les routes qu'il connaissait par cœur afin de mettre sur papier tout ce qu'il a vu pendant ces longues années. Sa volonté première était d'immortaliser l'Aveyron du XXème siècle en abordant la vie économique, les anecdotes et les personnalités de l'époque.

Véritable conteur d'histoires, il a écrit 3 livres que certains résidents ont souhaité acheter. Le premier « Le Rouergue, un cop éra », paru en 2012, est un carnet de route de tout le nord Aveyron (Carladez, Viadène, Marcillac, Comtal etc) et traite de la vie de nombreux artisans et commerçants. Le second du même nom nous fait voyager dans la partie sud aveyronnaise. Le troisième, intitulé « Traditions et valeurs en Rouergue », n'aborde pas la vie économique comme c'était le cas des deux précédents, mais plonge le lecteur dans la vie des années 1950.

Après s'être présenté, c'est avec passion et charisme qu'il a évoqué grand nombre de récits présents dans ses livres. Il est parti du lieu de naissance de chacun des résidents afin de conter l'histoire et les anecdotes du village. Un échange interactif et riche au cours duquel nos aînés ont de très nombreuses fois pris la parole pour commenter les dires d'Henri Campels. Nous avons même découvert qu'il avait travaillé par le passé avec Christiane Bories et Michèle Combes, ce qui a ravi nos deux résidentes....



VOYAGE MUSICAL FRANCO-ANDALOU

... Avec Frank DA SILVA et Patrick CALMET



Robert Dubos souhaitait l'inviter depuis longtemps aux Caselles pour partager ses prouesses avec les autres résidents. C'est à présent chose faite puisque Frank Da Silva, accompagné de son bassiste Patrick Calmet, est venu aux Caselles le dimanche 17 mars. Grand

ami de la famille Dubos, c'est avant tout pour cette raison qu'il a donné ce concert au sein de notre Maison d'accueil.

Il ne nous a pas fallu longtemps pour comprendre que l'Espagne coule dans les veines de cet artiste. Il la chante tout au long de son album « Confluences ». Il nous a expliqué partager sa vie entre l'Aveyron et l'Espagne, à Cipiona, dans la province de Cadix. Il est tombé sous le charme de l'Andalousie, de sa culture, du flamenco et de l'accueil qu'il y reçoit à chacun de ses passages.

Avant de chanter l'Espagne en deuxième partie de l'après-midi, DAS (son nom de scène) a interprété aux résidents quelques titres très connus qu'il s'est merveilleusement bien approprié.

Les résidents ont apprécié cette après-midi musicale et ont reconnu le talent incontournable de l'artiste : « il la fait vivre sa guitare ! », « c'est un sacré musicien ! ».

Ovationnés par des résidents « tout sourire », nos deux musiciens ont été chaleureusement remerciés.



FINALE DE THEATRE D'IMPROVISATION

Un partenariat de qualité avec l'école Arsène Ratier



Le mardi 4 avril après-midi, la finale de théâtre d'improvisation intergénérationnel s'est déroulée aux Caselles dans la salle polyvalente. Les CM2 de l'école publique de Bozouls et les résidents se sont adonnés une dernière fois aux exercices proposés par Olivier Royer. Les progrès sont évidents: chacun a pu gagner confiance en soi et dépasser les éventuels blocages émotionnels.

Accompagnés par Anita (lingère), Claudine (bénévole), Marie-Claire Tufféry (enseignante de CM2), petits et grands ont fait preuve de spontanéité. Les cinq équipes constituées depuis le mois de novembre (« Les Bozoulais », « Les Cats », « Les stars », « L'équipe de choc », « Les stars de France »), composées d'élèves et de personnes âgées, avaient bien préparé leur finale : cris d'équipe, accessoires distinctifs ... Ils se sont confrontés sur les épreuves de la photographie, de l'exagération marseillaise et du carré hollandais.



Dans une atmosphère conviviale et dynamique, Olivier Royer, notre metteur en scène, fait sans cesse preuve de créativité pour que les deux générations se rapprochent et s'épanouissent ensemble. Au fil des séances, une complicité s'est créée et les improvisations sont devenues de plus en plus spontanées. Nous pouvons par exemple citer la réponse de Pierre Berthier à la question « Et si tu étais une sorcière ? » « Je boucherai le trou de Bozouls et j'en creuserai un autre », ce qui a beaucoup fait rire le public lors de la finale.

Après avoir visionné un diaporama résumant cette belle aventure de quelques mois, tous les acteurs de ce projet ont été remerciés : « Un grand merci aux enfants pour ces beaux moments de partage, à Marie-Claire Tufféry, enseignante, pour son implication. Un immense merci à vous, résidents des Caselles et du Foyer Logement, pour tout ce que vous apportez aux plus jeunes, ainsi qu'Anita et Claudine pour leur énergie et leur dynamisme. Séance après séance, chacun progresse, se dépasse, s'épanouit davantage... Alors merci à Olivier pour son professionnalisme! Pour terminer, que soient aussi remerciés chaleureusement la direction des Caselles et le Conseil d'Administration qui nous donnent les moyens de développer des projets d'une telle richesse ... et toutes les personnes qui de près ou de loin contribuent à sa réalisation (équipe de soin, de restauration, bénévoles). ». Avant de partager la fouace offerte par l'école, Marie-Claire Tufféry a porté la parole des enfants en lisant leurs messages : « Merci pour ce projet qui ne serait pas réalisable sans vous » (Laura), « Je n'imaginai pas que vous étiez aussi jeunes dans votre tête » (Emilien), « Je vous remercie de tout cœur pour votre présence, votre générosité et votre participation » (Chloé). « Merci à Olivier qui m'a aidé à ne plus avoir honte de parler devant du monde » (Tejeza). Tous se disent heureux de s'être adonnés aux exercices proposés par Olivier Royer. Et la plupart ont souligné, outre la bienveillance des aînés, leur tristesse de ne plus revenir le mardi. Un projet qui a encore un bel avenir devant lui... puisque ce partenariat se poursuivra l'année prochaine.



Quelques photographies de séances de l'année :



160 PERSONNES AGEES A LA SALLE DES FETES DE BOZOULS

**Sept EHPAD du groupement EPLV se sont retrouvés pour
leur repas et leur quine annuel**



Le mercredi 4 avril, la Maison d'accueil les Caselles accueillait dans la salle des fêtes de Bozouls sept autres établissements : L'Oasis (Livinhac-le-Haut), Marie Vernières (Villeneuve d'Aveyron), Sainte-Anne (La Primaube), Résidence du Parc de Jaunac (Montbazens Abbé Pierre-Romieu (Saint Chély), Jean XXIII (Rodez) et Val Fleuri (Clairvaux). Ce quine, exclusivement réservé aux résidents, a été organisé par les animateurs du Groupement de Coopération Sociale et Médico-Sociale (GCSMS) « Ensemble Pour La Vie », sous l'impulsion de David Morin, directeur d'EHPAD de Saint Chély. En Aveyron, ce groupement a pour but de permettre aux résidents de conserver le goût de vivre et de développer l'ouverture aux autres par le biais d'échanges inter-établissements. Un planning annuel est établi : des spectacles, des voyages ainsi que diverses activités (sortie au bowling, visites, etc) sont proposées. Solidarité, vivre-ensemble et partage sont les maîtres mots de ces journées.





Près de 160 personnes âgées et accompagnants avaient répondu, à ce quine, à l'invitation du GCSMS. Le premier carton était gratuit (les autres pouvaient être acquis pour une somme dérisoire). Une trentaine de lots ont été gagnés : objets ménagers, décorations et douceurs. Ceux-ci avaient été scrupuleusement choisis par Cathy et Marlène, animatrices de La Primaube et Sauveterre. Elles ont consacré deux de leurs journées aux achats et à l'emballage des lots.



Nombreux furent les membres du personnel des Caselles à s'investir dans l'organisation de cette journée. On félicitera les cuisiniers et les cuisinières qui ont mis toute leur énergie à préparer le repas et le goûter (tout était extrêmement bien pensé !). Gilles Gabriac a aidé à préparer la salle. Françoise Barrière, directrice adjointe s'est investie tout au long de la journée pour que tout se déroule au mieux. Amélie Segonds, Aide Médico-Psychologique, et Christine Lehoux, infirmière, ont accompagné avec leur dévouement habituel les résidents. Avant de terminer, nous remercierons l'équipe de Saint Chély pour la préparation de l'aligot.



Agréable et chaleureuse fut l'atmosphère de cette journée printanière réunissant responsables, employés, bénévoles et résidents. Elle fut d'autant plus réussie qu'elle a commencé par un aligot géant préparé par l'équipe de l'EHPAD de Saint Chély et Rémi Frémaux, ancien directeur de la maison de retraite de La Primaube. Merci à eux !



LES RESIDENTS EN SORTIE A LA GALERIE DE BOZOULS

Une exposition remarquablement bien commentée par Jean Pierre Huguet



Du 30 mars au 15 avril, l'exposition « L'Aveyron et les Aveyronnais durant la Grande Guerre » ainsi que la collection 14-18 de Vincent Besombes étaient visibles dans la Galerie de Bozouls. Le 13 avril 2018, une douzaine de résidents s'y est rendue en compagnie d'Elsa et de trois bénévoles toujours très impliquées de l'APEG, Odile, Etienne et Nelly. Jean-Pierre Huguet, également membre de l'APEG et secrétaire de l'association « La famille de Gabriel Rieucan... pour

un devoir de mémoire », passionnant et passionné, a présenté chaque panneau dans un langage adapté à tous.

Cette exposition a été prêtée par le Service départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre. Sous vitrine, il était également possible de voir la collection d'objets et de documents « 14-18 » de Vincent Besombes, président du comité de Rodez du Souvenir Français.

Son intérêt est de présenter le vécu de la Grande Guerre en Aveyron, avec les hommes dont beaucoup de paysans au front, les femmes avec leurs enfants, responsables du foyer et des travaux des champs ou travaillant à l'usine ; d'autres, infirmières dans les nombreux hôpitaux temporaires pour y soigner les blessés, etc. Les résidents, ayant entendu pour certains des récits de membres de leurs familles, se sont exprimés en réagissant aux propos de Jean-Pierre Huguet, qui maîtrise parfaitement le sujet. Ils étaient tous ravis que cette après-midi « mémoire » leur ait été proposée.

Même si un sujet grave et douloureux était abordé, Odile, Nelly et Etienne, avec leur bonne humeur communicative, ont contribué à faire de ces quelques heures un moment très agréable... Merci à elles et à Jean-Pierre Huguet !



UN BEAU DIAPORAMA SUR L'EQUATEUR



... commenté par Marie-Françoise Lemouzy,

Le samedi 14 avril, Marie-Françoise Lemouzy, fille de la résidente Marie Lemouzy, est venue aux Caselles nous présenter un séjour qu'elle a effectué en 2011, voyage essentiellement à base de randonnées pédestres et donc de contact avec la nature. Après avoir déjà fait voyager par le passé les résidents depuis les Caselles jusqu'au Zanskar, à Madagascar, en Namibie, aux îles de la Réunion et de Mayotte, c'est en Equateur qu'elle nous a emmenés. Du Pacifique aux profondeurs de l'Amazonie, ce pays offre, selon elle, « une étonnante diversité depuis la forêt tropicale jusqu'aux domaines glaciaires ». La flore y est exubérante et très diversifiée avec de nombreuses variétés d'orchidées

Elle a débuté et terminé son séjour par la visite de la belle Quito, capitale au centre historique classé par l'UNESCO, entourée de reliefs saisissants, située à 2850 mètres d'altitude. Elle nous a fait partager l'histoire de cette ville aux rues pavées où se mélangent les cultures et les identités, notamment l'influence des conquistadors espagnols et la culture amérindienne.

Avec son chapeau « Panama » sur la tête, rapporté d'Equateur, elle nous a raconté sa découverte des marchés typiques, notamment celui d'Otavalo. Le samedi, dès l'aube, les paysans apportent des différents villages légumes, fruits, volailles, poissons, tissus et poteries, animaux vivants... Les photographies nous ont laissé imaginer cet extraordinaire déballage composant une véritable symphonie de couleurs.

Marie-Françoise Lemouzy nous a fait part de son arrivée au pied du Chimborazo, à 4850m, altitude à laquelle s'arrête la route. Avec son amie, elles ont poursuivi à pied jusqu'au refuge Edward Whymper situé à 5000m, et jusqu'aux limites du glacier à 5200m. Sa très belle plaine offre un paysage très minéral différent de celui des autres volcans d'Equateur. Son sommet constitue le point le plus éloigné du centre de la terre, du fait du renflement de la terre au niveau de la ligne équatoriale.

Puis, elle est descendue vers l'est, direction l'Amazonie et sa jungle pour changer de paysage. Les photographies témoignent de la grande humidité des lieux : beaucoup de mousses, de lichens, de nombreuses cascades, une végétation verte et abondante... Marie-Françoise y a rencontré des tribus vivant encore en symbiose avec la nature.

Les résidents ont voyagé par le biais des commentaires passionnés et précis de notre globe-trotter. Juste avant de partager avec les résidents le gâteau à l'ananas confectionné lors de l'atelier cuisine, elle nous a dévoilé sa prochaine destination :

le Kirghizstan. Nous avons hâte qu'elle vienne nous faire rêver une nouvelle fois...





NATALIE BRODOVA AUX CASELLES

De la belle musique qui a
enchanté nos aînés

Le dimanche 15 avril, Natalia Brodova est venue donner un concert de grande qualité au sein de notre Maison d'accueil, nous jouant de son violon acoustique datant du 18^{ème} siècle et de son piano synthétiseur de qualité professionnelle.

Diplômée du conservatoire de Rimsky-Korsakov à Saint Pétersbourg, elle joue du violon depuis l'âge de 7 ans et du piano depuis ses 8 ans. Dans sa famille, il n'y avait pas de musiciens mais c'est sa grand-mère qui lui a donné le goût pour la musique en l'amenant voir des opéras et des ballets dès l'âge de 3 ans. Elle était docteur ORL et soignait les grands musiciens... c'est pour cela que très tôt, Natalia a pris des cours de musique. Elle a insisté sur le courage,



la motivation et les heures de travail acharné que cela lui a demandé pour en arriver là à ce niveau. Elle a joué dans l'orchestre académique de Saint-Pétersbourg avant de partir en Corée du Sud avec son groupe pour jouer notamment au festival Schleswig-Holstein. Elle y a rencontré son mari, un ingénieur français, c'est pourquoi elle vit aujourd'hui dans le Tarn. Elle est professeur de violon et de piano, mais se produit surtout en concert dans différentes formations (180 concerts sont programmés pour 2018 !). Ne regrettant rien de son parcours, de l'acharnement que cela lui a demandé, elle se dit aujourd'hui fière de pouvoir donner du bonheur autour d'elle à travers la musique.

Du bonheur... de l'émotion... de l'évasion... c'est bien ce qu'ont ressenti les personnes présentes à son concert aux Caselles. Elle nous a fait voyager à travers un répertoire éclectique : du classique (Schubert, Brahms, Vivaldi...) aux musiques populaires russes ou européennes (Édith Piaf, Joe Dassin, Aznavour, Michel Sardou, Céline Dion, Jacques Brel) en passant par des tangos et des valse

mais également par des musiques de films. Nous

aurions aimé que
ce
moment
de grâce se
prolonge
davantage...



« LA VEILLEUSE PHARE »

Un spectacle offert aux résidents par l'APEG

Chaque mois, l'APEG propose un évènement à nos aînés. En avril, c'est un spectacle musical qu'ils ont initié en faisant venir la compagnie « La veilleuse phare » de Recoules-Prévinquières. Celle-ci a été créée en 2013 dans le but de favoriser l'accès à l'art et à la culture, à l'apprentissage d'un "vivre curieux" auprès d'un public le plus large possible. Elle a également à cœur de tisser des réseaux, de créer des partenariats et d'organiser des rendez-vous visant à ponctuer la vie quotidienne d'initiatives collectives et chaleureuses.

Françoise, cet après-midi là, avait amené son orgue de barbarie pour proposer « La machine à Musette de Noémie Lenoir ». De Bourvil, Régine ou La Chiffonnie aux valse rétro, elle nous a amené dans un voyage musical fédérateur et interactif. Livret de paroles à l'appui, les résidents ont pu reprendre en chœur ces chants connus de tous. Ceux qui le souhaitaient ont pu chanter au micro ou tourner la manivelle.

Nos bénévoles de l'APEG étaient nombreux. De la distribution du goûter (encore et toujours la délicieuse fouace d'Odile !) au rangement de la salle, ils se sont impliqués comme à chaque évènement... Nous avons même pris plaisir à voir Henri Maurel, président de l'association, chanter au micro et valser avec

Etiennette Champredonde et Aurélie Rames, aide-soignante des Caselles. Un moment festif qui nous a ramené au début du siècle dernier...



UNE SORTIE AUX JARDINS DE VILLECOMTAL



Source d'inspiration pour les bénévoles du Centre Social et les résidents

Peu d'entre nous l'ignorent, des travaux ont commencé aux Caselles depuis le mois de janvier. Les espaces extérieurs vont être réaménagés et les Jardins Familiaux existants vont être déplacés... Tout ce changement a donné envie à toute l'équipe de bénévoles d'être créative et d'imaginer ce qui pourrait être envisagé pour donner une autre dimension à ces jardins. C'est pourquoi une sortie a été organisée pour aller visiter les jardins de Villecomtal, à l'initiative d'Isabelle Derensy, animatrice famille du Centre Sociale de Bozouls et coordinatrice de ce projet. Sept résidents et une dizaine de bénévoles ont donc découvert, par une belle après-midi ensoleillée d'avril, le jardin des senteurs et le jardin botanique de Vinh Luu.



Vinh est né au Vietnam. Après ses études secondaires, il vient en France avant de devenir docteur des sciences de physique et de mathématiques. Pendant 40 ans, il parcourt la région à la recherche de plantes médicinales pour faire partager ses connaissances à des stagiaires venus du monde entier. A son décès, ses amis ont voulu lui rendre hommage en créant ce jardin botanique, dans lequel rien n'est laissé au hasard. Ce dernier, situé à la sortie du village en direction de Rodez, est composé de plantes médicinales, d'arbustes d'arbres identifiés par des plaques sérigraphiées, indiquant les noms en latin, français ainsi que la famille de chaque plante.



Au centre de Villecomtal, se trouve le « Jardin des senteurs », entouré de murailles de grès rouge dans un petit espace au dessus de la Place du Marché au Blé. Assis au soleil, entourés par une trentaine de plantes aromatiques pour le plaisir de la vue et de l'odorat, résidents et bénévoles y ont pris le goûter (un gâteau à la banane préparé la veille

lors de l'atelier cuisine, accompagné d'un jus de fruit).

Une chose est sûre, cette sortie a été source d'inspiration... et

nous donne envie de nous investir dans le beau projet des Jardins Familiaux, en renforçant notre collaboration et notre partenariat avec le Centre Social.



« LO BOURREIO D'OLT »

75 personnes réunies dans la salle de restauration rénovée



Le samedi 5 mai 2018, la formation d'Espalion « Lo Bourreio d'Olt » (« La bourrée du Lot » en français) offrait aux résidents une après-midi chaleureuse, enracinée dans la mémoire rurale de nos grands-parents. Ce cadeau annuel, que chacun attend avec impatience, nous le devons avant tout à Claudine Rozières, ancienne lingère, très présente aux Caselles par le biais du projet théâtre, qui fait partie de ce groupe.

Vêtus de leurs belles tenues traditionnelles, pas moins de 7 couples de danseurs adultes, de 6 enfants et de 4 musiciens ont

donné un spectacle de qualité ayant un fort écho chez nos aînés.

Le répertoire de ce groupe est bien fourni et les danses folkloriques traditionnelles leur a rappelé grand nombre de souvenirs : Le taureau de Laguiole, La Bourrée des Bâtons (avec blaude, béret, mouchoirs, bâtons...), La Soulenque (le temps des moissons avec râteau, fourche, flanelle, mouchoirs, bérets...), La Bourrée des bouteilles, Le Merle, La volée des bâtons, La danse du rat, La mesclade... Pour faire un intermède, l'incontournable « Lou Mazuc » a été chanté à plusieurs voix. Pierre Berthier, notre ancien buronnier, faisait comme à chaque fois partie des interprètes.

Gardienne de la préservation des coutumes passées, « La bourreio d'Olt » souhaite les transmettre aux futures générations. Par le biais de ses représentations aux Caselles, elle a pour volonté d'apporter aux résidents réconfort et plaisir, à travers des musiques, des gestes résonnant au plus profond d'eux-mêmes en leur rappelant leurs jeunes années.

La salle de restauration des Caselles, rénovée mais pas encore meublée, a été inaugurée par ce beau spectacle. Il fallait bien un si grand espace pour accueillir cette formation et ces 80 nombreux passionnés du folklore (résidents, familles et amis) venus les applaudir.

Cette après-midi s'est clôturée par un goûter où les roses des sables, confectionnées par les résidents, ont été servies par le personnel soignant souriant et attentif, dans une salle comble.



MAXIME AUTHIER A LA MAISON D'ACCUEIL

Le conférencier a emmené les résidents en voyage au Québec

Treize résidents s'étaient rendus en début d'année à la nouvelle Galerie de Bozouls pour découvrir l'exposition « Le Québec : de routes et de gravelle » de Maxime Authier. N'ayant pas pu le rencontrer ce jour là, ils avaient demandé à le rencontrer. C'est à présent chose faite puisqu'il est venu le dimanche 6 mai animer une conférence.

Il a commencé par se présenter. Plongé dans l'univers de la photo à ses 17 ans, il obtient un baccalauréat agricole et un BTS de développement rural. Après avoir occupé un emploi d'agent de développement, il part en 2007 en voyage en Afrique avec appareil photo et sac à dos. Il se professionnalise au fur et à mesure en faisant des expositions, en proposant des animations dans les établissements scolaires, des reportages, en mettant en scène la technique du relief anaglyphe etc. C'est en 2013 qu'il décide de partir seul au Québec pour un an, sans connaître personne et en se fixant pour objectif de déménager toutes les 3 semaines. Sa volonté : rencontrer des habitants et des descendants des amérindiens. A son retour en France, il créera une exposition et animera des conférences sur le sujet.

Venu nous parler du Québec, il nous raconté son voyage, les paysages grandioses canadiens où la vie sauvage domine. Il a pu y observer des baleines, des élans, des ours, des fous de bassan, des écureuils, des phoques, des oies sauvages... (photographies à

l'appui !). Soucieux de les partager avec nous, il est venu avec grand nombre d'objets : des dents de castor, des piques de porc-épic, des griffes et des dents d'ours, des tableaux illustrant les aurores boréales auxquelles il a pu assister, des vidéos, etc. Il nous a livré grand nombre d'anecdotes, nous donnant envie d'en savoir toujours un peu plus, notamment lorsqu'il a évoqué ses nuits à quelques mètres d'une meute de loups ou ses parties de pêche blanche.

L'assemblée était captivée et attentive.

Lorsque Maxime Authier nous a fait écouter ses enregistrements des loups, certains résidents se sont même exclamés « C'est génial ! ». Une après-midi passionnante et vivante... Merci à lui !



TOUTES LES MAISONS D' « ENSEMBLE POUR LA VIE » AU RENDEZ-VOUS

« Trois voix et un piano » plébiscité par les résidents

En Aveyron, le Groupement de coopération sociale et médico-sociale (GCSMS) « Ensemble Pour La Vie » est résolument tourné vers le grand âge, afin de lui conserver le goût de vivre et le sens de l'ouverture aux autres. Catherine Labarbarie, directrice de l'EHPAD Saint Anne, a rappelé la devise du groupement: « Faisons plus que partager des idées, vivons les ensemble : nous sommes dix maisons de retraite à partager la même conception de l'accompagnement et nous travaillons ensemble pour proposer aux résidents des moments de convivialité... ». Le mercredi 16 mai, 2018, une belle après-midi musicale a été organisée à la salle des fêtes de Luc, qui a rassemblé plusieurs centaines de résidents du groupement. Les très talentueux Olivier Montmory (ténor), Charlotte Bonnet (soprano) et Dominique Desmons (ténor/fantaisiste) accompagnés au piano par Nicolas Dru ont interprété des extraits des grands airs

d'opéras et d'opérette, des chansons humoristiques ainsi que des variétés.

Notre Maison d'accueil s'est montrée très présente à ce rendez-vous artistique. Plus d'une vingtaine de résidents, accompagnés par Françoise Barrière, directrice adjointe, Evelyne, aide soignante, André Fric et Nelly Pignan, bénévoles de l'APEG, Elsa Rouquette, responsable du Centre de la Mémoire Vivante, ont bénéficié de ce spectacle de haute qualité. Les aînés ont été ravis et émus que des artistes qui se produisent habituellement sur des scènes nationales se déplacent jusqu'à eux, en Aveyron.

Il faut noter que ce spectacle a été organisé bénévolement par Frédéric Bonnet, qui est animé, nous le savons tous, par des valeurs de solidarité et de partage. Il a beaucoup donné pour que cet événement soit réalisable techniquement et budgétairement. C'est lui qui a clôturé le spectacle au piano, chantant avec sa maman, ancienne chanteuse lyrique, sa fille Charlotte et les deux ténors. Un moment d'émotion...



« LA CLEF DES CHANTS » AUX CASELLES



Dans le cadre de ses animations, la Maison d'accueil a accueilli le jeudi 17 mai, le temps d'un après-midi la chorale de Sébazac Concourès «La clef des chants», qui a pour «chef de chœur» Nicolas Ulerm. Cette chorale compte 25 choristes et se produit une quinzaine de fois par an dans des EHPAD, des foyers ou lors de repas. Leur plaisir est de chanter et de partager d'agréables moments.



Ils ont interprété quelques unes de leurs chansons (leur répertoire en compte une cinquantaine...), avec des airs que tout le monde a pu fredonner : « L'hymne à l'amour », « L'aigle noir », « La balade des gens heureux », « Le plus beau tango du monde »...

Les résidents ont apprécié participer à ce tour de chant... Certains ont même dansé !



L'INOUBLIABLE SORTIE DES RESIDENTS A LA VITARELLE

Un repas offert par l'APEG qui les a ravis

Déjà organisé il y a quelques années et fort apprécié par les résidents, les bénévoles ont décidé de proposer une sortie au « Relais de la Vitarelle » le mercredi 23 Mai. Ce fut un véritable succès puisque 26 résidents et 3 aînés de la résidence du Parc de Bozouls y ont participé accompagnés par de nombreux bénévoles de l'APEG et de membres du personnel (Prisca, Claudine, Elsa et Françoise Barrière, directrice adjointe).

La Vitarelle vient de *abitarèlas* (auberge), dérivé du verbe *abitar* (habiter). Cette appellation indique un relais-auberge pour se reposer, faire boire les chevaux. Situé sur la route royale d'Espalion à Laguiole, ce petit village, très ancien relais, était essentiellement constitué d'auberges. Voyageurs, commerçants et troupeaux qui se rendaient « sur la montagne » ou qui repartaient, transitaient par ce lieu et y faisaient étape. Au Moyen-Age, dès l'an 1283, le seigneur du château de Montpeyroux instaura un péage à la Vitarelle, passage obligé (par exemple, une charge d'huile coûtait 6 deniers, un cheval ferré 12 deniers ect). En 1947, ce droit de péage fut acheté par l'abbaye de Bonneval. En 1659, l'état et estimation des revenus de l'abbaye de Bonneval stipule que le péage est destiné aux souliers des religieux. Au siècle dernier, les foires de la

Vitarelle
étaient
renommées
et attiraient
beaucoup
de monde.



L'INOUBLIABLE SORTIE DES RESIDENTS A LA VITARELLE



Tous les résidents sont partis en minibus et en car pour aller manger dans ce restaurant connu de tous les aveyronnais pour ses plats du terroir remarquablement cuisinés. Après un petit verre de kirch, la salade de farçons a été suivie d'un traditionnel saucisse/truffade, d'un plateau de fromages, ainsi que de fraises mascarpone en dessert. Ce repas copieux et savoureux a fait l'unanimité, mais ce que nous retiendrons également, c'est l'accueil chaleureux et bienveillant que nous avons reçu par les propriétaires du lieu.

Le ciel bleu, la météo clémente et la bonne humeur de tous ont été les parfaits ingrédients pour cette journée réussie. Après le repas, certains ont pris l'air dans le jardin au milieu des fleurs et des arbustes, d'autres se sont adonnés à plusieurs parties de belote. Le plaisir de partager et d'être ensemble...



TRANSHUMANCE

Une montée à l'estive avec une halte aux Caselles



C'est devenu une date incontournable : le jour de la montée des vaches à l'estive, le troupeau « Puech Joullia » marque une pause bien méritée dans la verdure des Caselles.

Samedi 26 mai en fin de matinée, le troupeau s'est arrêté devant l'esplanade des Caselles pour que tous les résidents, aidés du personnel, des bénévoles et des familles, viennent admirer la quarantaine de vaches toutes enrubbannées. Le troupeau s'est ensuite dirigé vers l'arrière de l'établissement. Chaque année, les résidents ne manquent ce spectacle pour rien au monde ! Chanteurs et musiciens, dont les très connus Amans Batut et Pierre Berthier ancien buronnier, étaient fidèles au rendez-vous. Ils ont interprété de belles chansons traditionnelles... Les vaches, de race Aubrac, ont ensuite repris la marche pour arriver le lendemain à Aubrac.



« C'est la 71^{ème} année de la transhumance qui a commencé en 1947 par Joseph Puech (père de Christian). [...] L'éleveur argentin Roberto Marcenac aux côtés de son épouse et de sa fille ne manquerait pas cette transhumance. Il a commencé d'introduire la race près de Pîgüe en Argentine et cette année un petit veau est né baptisé sous le nom Aubrac ; un beau clin d'œil à la région dans laquelle il aime tant revenir chaque année retrouver ses amis. « *Un homme qui aime le terroir* », précise un encadrant du troupeau. [...] Ce même jour, trois journalistes Belges étaient présents : le Het Hieuwsblad (quotidien belge néerlandais faisant partie du groupe de presse Corelio à tendance populaire), le Wandelkrant (magazine de la Flandre et des Pays-Bas qui donne des informations touristiques de randonnée) et enfin, le quotidien du soir (premier site d'information franco-belge). Accueillis par Jean-Luc Calmelly (maire), ces journalistes ont pu découvrir le patrimoine du village, le canyon avec son site géologique et apprécier, les traditions de la vie aveyronnaise et bozoulaise. »

Daniel Bulois, Centre Presse du 30/05/2018

Photos prises par Nelly Pignan
et Zora

BON 100EME ANNIVERSAIRE MME VINRICH

La centenaire a rassemblé beaucoup de monde autour d'elle



Malgré le temps orageux, le mercredi 30 mai, nombreux étaient les amis et les proches venus pour féliciter et offrir tous leurs vœux à Eliane Vinrich pour ses 100 ans.

Françoise Barrière, directrice adjointe, a souhaité la bienvenue à l'assemblée et a évoqué la vie de Mme Vinrich (récit recueilli par Daniel Escoulen à son arrivée aux Caselles), illustrée par un diaporama photo.

Eliane Vinrich est née Guillaume, à Montpellier, le 30 mai 1918. Son père était originaire de Gabriac, où son grand-père fut instituteur, ce qui lui fait dire qu'elle est "rouergate à 50%". Son père montera à Paris où il se louera chez des amis bougnats. Dans l'armée, il intègre l'infanterie, avant de travailler pour la firme américaine des tracteurs McCormick. Sa mère sera infirmière de la Croix-Rouge durant toute la Seconde Guerre mondiale ; elle n'aura pas d'occupation socioprofessionnelle par la suite. Eliane Vinrich rencontre son mari à Nancy ; celui-ci est étudiant lorrain. Ils se marient le 11 avril 1938. Ensuite, elle adoptera un bébé âgé de quatre mois. Son fils réside à Saint-Etienne. Pendant la guerre, son mari subira cinq années de captivité en Allemagne. Durant cette longue période, elle résidera chez son grand-père paternel, à Sainte-Eulalie-d'Olt. Plus tard, son mari sera ingénieur électromécanicien et formateur, en France et à l'étranger, de futurs ingénieurs. Il voyagera beaucoup par avion. En même temps, il est très doué pour les arts ; il est musicien depuis



toujours et joue excellentement du violon ; il aurait pu faire carrière dans le domaine artistique. De tous côtés, cette résidente bénéficiera d'influences artistiques fortes, de sa grand-tante à son grand-père et à son mari, etc. Elle réside dès 1945 à Boulogne-sur-Seine, avant d'acquérir une maison à Garches, en banlieue parisienne.

BON 100EME ANNIVERSAIRE MME VINRICH



Dès le lendemain de leur retraite, ils achèteront un camping-car. Dans un premier temps, ils sillonnent la France (le Nord, l'Alsace, les Alpes, la Côte d'Azur, les Pyrénées, la Corse...). Puis, toujours en camping-car, ils vont en Belgique, en Hollande, au Portugal, en Espagne, en Yougoslavie... Parfois, ils participent à des voyages organisés. Ils voyageront également dans le monde entier : au Maroc, en Egypte, en Inde et en Chine (ces deux pays la marqueront plus que les autres), aux Etats-Unis, en Russie... Elle est attirée par d'autres civilisations, d'autres cultures... Avant d'entrer aux Caselles, elle séjournera onze ans à l'EHPAD Saint-Jacques de Rodez. Elle a trois petits-enfants et un arrière petit-enfant.

Sa cousine a ensuite pris la parole pour lire un magnifique poème, empli de sensibilité et d'émotions (cf page suivante). Se sont ensuite exprimés Gérard Descrozailles, président du Conseil d'Administration, et Pierre Roux, directeur, avec des propos teintés de respect et de

gratitude. Et c'est au micro, tendu par sa cousine qu'Eliane Vinrich a dit ces quelques mots « *Je suis émue de tout ce que vous faites pour moi. Je suis heureuse d'avoir ma famille présente aujourd'hui. Cela me touche* ». Son autre cousine, Mme Couesnon, a remercié la Maison d'accueil qu'elle qualifie d' « *exceptionnelle* » par la qualité de vie proposée aux résidents.

Ensuite, tous les résidents ou amis des Caselles, la famille de Mme Vinrich ainsi que le personnel ont chanté en cœur un « Joyeux anniversaire » accompagnés par Jean Sylvain Savignoni qui a animé cette après-midi festive.

Cinq des cousins de la centenaire ainsi que son petit fils étaient venus spécialement pour cette grande occasion. Fièremment assise aux côtés d'Eliane Vinrich, il était possible de voir Suzanne Chayriguès, résidente aux Caselles, âgée de 101 ans. Comme à chaque fois, un somptueux gâteau poires-chocolat préparé par notre aide-cuisinier, ancien pâtissier, un gâteau à la broche offert par la famille et du champagne ont été servis par quelques bénévoles et le personnel.

La rencontre se termina par un long de moment de chants avec J.-S. Savignoni qui a alterné chant à la guitare, harmonica et accordéon.

Merci, Eliane Vinrich pour votre bel âge. Vous participez activement à la vie des Caselles et nous sommes heureux de partager ces moments de vie avec vous.



TEXTE LU A ELIANE VINRICH PAR SA COUSINE, MICHELE VERHNES

Rêver de fêter cent printemps,
Malgré les peines et les tourments,
S'offrir l'immense privilège
De vivre un siècle et son cortège ;
Dis-nous quel est ton secret
Pour conserver tant de santé !
Tu en as connu des choses !
Tant de saisons, de fleurs écloses !



Quand nous compterons autant de printemps,
Serons-nous joyeux, toujours généreux ?
Aurons-nous gardé toute la mémoire,
Tous nos souvenirs des années passées ?
Comme Toi, nous aimerions conserver
Toutes les images des jours écoulés.
Malgré les soucis, les peines, les ennuis,
Jamais tu n'as cessé de faire des projets,
De rêver de voyages,
Découvrir de nouveaux rivages,
Trouver du plaisir aux activités :
Jeux de société, le chant, le tricot,
Lecture ou photos, dessins et repos.

Tu as su profiter de simples bonheurs
Et t'émerveiller des choses de la vie,
Plaisirs de la table,
Toi qui, bien souvent, de recettes divines,
Nous as régales de mets savoureux.
Tu sais apprécier, encore aujourd'hui,
La gastronomie et la compagnie.

Qu'importent les ans et le temps passé !
Si nous sommes aujourd'hui tous ici rassemblés
C'est pour te souhaiter un très joyeux
anniversaire.
Merci de nous avoir offert l'image superbe
D'une grande dame, toujours élégante,
Déterminée, généreuse et accueillante.
Que l'amour de tous ceux qui t'entourent
T'aide à couler des jours heureux et sereins.



CHANT ET ACCORDEON A L'HONNEUR

Une belle prestation de la chorale « Se Canto »



Jeudi 31 mai 2018, dans l'après-midi, la chorale Se Canto a fait une bien jolie étape dans la salle polyvalente afin d'y divertir les résidents : un moment de détente très apprécié.

C'est avec le plus grand des plaisirs que les membres de l'association Se Canto de Bozouls, exclusivement composée de retraités, ont partagé cet espace de convivialité dessiné avec douceur...



Cette chorale bozoulaise a interprété des titres phares comme « Aimer » de Frédéric François, « C'est ma prière » de Mike Brant, « Mélissa » de Julien Clerc mais également des chansons d'Auvergne comme « La Reine d'Aubrac », « L'Occitane » et le traditionnel « Se Canto ». L'équipe était très heureuse de donner de la joie à des aînés qui en ont grand besoin. Pour elle, chaque représentation est un moment privilégié où les spectateurs s'unissent aux chanteurs, guidés par le chef de chœur et accordéoniste Suzy.



Un vrai plaisir pour nos aînés de fredonner des airs d'autrefois et d'aujourd'hui. Un résident a même demandé à Suzy une bourrée...

